DEUXIEME ANNEE. — N° 261. TIRAGE JUSTIFIÉ 58,000 EXEMPLAIRES CINQ CENTIMES EDITION B VENDREDI 18 JUIN 1915.

LE BRUXELLOIS

ABONNEMENTS :
1 an, 12 francs. — 6 mois, 7 francs. — 3 mois, 4 francs
1 mois, 2 francs

Journal Quotidien Indépendant
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
45, Rue Henri Maus, 45, Bruxelles

ANNONCES :
Faits-Divers, la ligne 2 francs. Nécrologie, la ligne, 1 franc
Petites annonces, la ligne 20 centimes

La Loi de l'Entr'aide

Comment il serait équitable de réduire les traitements de tous les fonctionnaires. — Une réforme à généraliser d'urgence

En faisant fort judicieusement remarquer qu'ils jouissent d'une « faveur spéciale et qu'ils sont les seuls dans le pays à ne point avoir subi le contre-coup de la situation, on réclame, paraît-il, parce qu'il n'est fait aucune retenue, au profit de l'alimentation populaire, sur les traitements de ceux des fonctionnaires de l'Etat restés à leurs postes et qui ont été, les uns maintenus en activité avec l'entièreté de leur appointement, et les autres placés en disponibilité avec les deux tiers de celui-ci! »

L'on propose de leur imposer, comme aux employés de la Caisse d'Epargne, et comme d'ailleurs cela se fait aussi dans d'autres administrations officielles et privées, une retenue de 5 à 10 pour cent au profit de l'Alimentation.

Et, certains nez de s'allonger dans des proportions dignes de celui d'un Cyrano de Bergerac, à l'idée de voir la réalisation possible de ce projet devenu pour beaucoup une épée de Damocles!...

Caractéristique honteuse, ces craintes sont d'autant plus vives qu'elles sont en proportion directe avec l'élévation des traitements de ces messieurs. Ce sont les ronds-de-cuir les mieux salariés qui rebiffent le plus d'avoir à subir quelque retenue.

Et pourtant, ainsi qu'on l'a fait ressortir, ce sont, en grande majorité, les hauts fonctionnaires qui ont été maintenus dans les cadres de l'activité tandis que la plupart des employés de grades inférieurs se sont vu reléguer à l'arrière-plan sous la forme de mise en disponibilité!

Il eût été plus profitable, au point de vue budgétaire et plus équitable, du reste, au point de vue humanitaire, de réduire les « gros traitements » et de maintenir les « petits » dans leur intégrité, puisque les circonstances ne permettaient point de les augmenter.

Cela me fait songer à ce jour d'une époque déjà lointaine où, attaché en qualité de secrétaire dans une importante administration commerciale, je crus que c'en était fait de la situation que j'avais réussi à m'y créer. C'était la veille du jour de l'an. Le matin même, venant de l'étranger, étaient arrivés, émanant du conseil d'administration, des ordres exprès, prescrivant, pour prendre cours dès le lendemain même, une économie de sept à huit mille francs à effectuer sur les dépenses du personnel. Je m'imaginai que les trois ou quatre derniers arrivés (j'étais le troisième de ceux-là) allaient être sacrifiés. Aussi, tandis que je terminais la traduction de ces ordres, je n'osais point relever la tête de crainte de lire dans les yeux de mon chef l'arrêt suprême de mon licenciement.

Vilain ingrat que j'étais! Le lendemain je bénéficiais d'une augmentation de cinq cents et vingt francs, tandis que j'étais chargé d'annoncer à une dactylographe et à un garçon de bureau que leurs appointements étaient respectivement augmentés de 156 et de 104 francs et que je prévenais un tout jeune homme, à qui cela avait été formellement promis quelques jours auparavant, qu'il était attendu parmi nous dès le lendemain à raison de 1,300 fr. l'an.

On exigeait de sept à huit mille francs d'économie sur les traitements du personnel et on trouvait moyen d'augmenter le poste de 2,080 francs!

Je voyais là un simple défilancé par la direction à ses mandants. Je le disais que cette lutte du pot de terre contre le pot de fer serait éphémère...

Le mot de l'énigme me fut donné quelques jours plus tard. Le Directeur abandonnait 2,600 francs sur ses appointements. Le sous-directeur, le comptable se voyaient réduire leur de 1,040 francs et 5,200 autres francs étaient défalqués des émoluments d'autres membres du personnel.

De cette manière, l'économie ordonnée était atteinte, plus qu'atteinte puisque l'on pouvait augmenter certains et engager un nouvel auxiliaire.

Et ce n'est point là une fable ; le jour où je partis de là... je n'étais pas seul... et n'était la guerre, j'en appellerai au témoignage de ceux qui sont Dieu sait où à l'heure actuelle.

Voilà, certes, une noblesse de sentiments que je n'ai rencontrée nulle part ailleurs depuis ce jour. L'on m'objectera peut-être que ce n'est point aux infimes que l'on pouvait laisser le soin de guider la barque! D'accord! mais sans [illegible] à l'accomplissement de missions diverses, les efforts ont sensiblement diminué, s'opposait à ce que ces mandataires l'effectuassent à tarif réduit pour éviter aux « petits » qu'une brèche fût faite dans leurs pauvres traitements de famine, alors que la vie suivait encore son cours normal et que le surenchérissement de celle-ci ne s'accroissait point de jour en jour! Mais bast... à quoi bon songer à de telles bagatelles. Et puis? ne règlera-t-on point ces arriérés plus tard, après la guerre? Peut-être. Espérons-le. Il y aura tant de choses à régler...

Raison de plus, il me semble, s'il doit en être ainsi, pour que les gros bonnets aient eu le généreux élan de faire cette « manière de crédit » qui ne les eût fait souffrir en rien plutôt que de leur voir venir l'idée égoïste d'imposer aux « petits » des sacrifices dont eux, les privilégiés ne veulent point pour eux-mêmes.

Je sais pourtant certain département ministériel, ou du moins certains services, où les fonctionnaires restés en activité et touchant un minimum de 250 fr. par mois, abandonnent des sommes proportionnelles aux chiffres de leurs appointements, qui doivent servir à parfaire, jusqu'à l'entièreté, les traitements de leurs subalternes qui ont été réduits aux deux tiers! Bravo! voilà une noble exception ! C'est là un geste auquel il m'est agréable d'applaudir et qui aurait dû se répéter partout, spontanément... Mais!

Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Que partout l'on songe à l'Alimentation populaire, sans perdre de temps à discuter la nullité du mérite de certains bénéficiaires car ce serait s'exposer, sous le vain prétexte de vouloir atteindre celles des brebis galeuses qui, inévitablement, s'y sont faufilées, à porter préjudice grave à l'innombrable troupeau que forme la masse des miséreux en redingote ou en jaquette.

Conclusion pratique : Que tous les fonctionnaires qui touchent, qu'ils soient en activité ou non, des sommes supérieures à trois cents francs par mois subissent une retenue de 10 p.c. Il n'y a là rien d'exagéré... Je connais des braves cœurs, des chefs de ménage, père de plusieurs enfants, dont le budget journalier ne comporte pas dix francs et qui font chaque jour la charité de plus d'un franc.

Qu'il soit retenu 7 p. c. sur les traitements inférieurs jusque 150 francs et 5 p.c. sur ceux tombant jusqu'à 100 francs.

Et surtout, que l'on ne fasse pas l'injure à ceux qui touchent *moins de cent francs* de ne rien « exiger » d'eux! 3 p.c. est le taux qui me semble le plus logique de leur imposer. Et ce sera de grand cœur, croyez m'en, qu'ils se verront retenir un maximum de deux sous par jour en faveur de plus malheureux qu'eux.

Il serait équitable, d'autre part, que ces retenues à faire au profit de l'Alimentation soient versées à cette œuvre avec la restriction que la moitié, ou tout au moins le tiers des versements soient livrés en faveur de la belle et philanthropique *Œuvre du Sou*.

J'en exposerai le pourquoi dans un prochain article.

R. HORIL.

LA GUERRE

Communiqués officiels

AUTRICHIENS

Théâtre de la guerre du Nord-Est

Vienne, 17 juin (hier).— En Galicie, les Russes ne purent se maintenir contre l'attaque générale des armées coalisées malgré une résistance des plus opiniâtres. Vigoureusement poursuivis par nos troupes victorieuses, le restant des corps russes défaits se retire par Gevkow, Lubaczow et Jaworow. Au Sud de la route de Lemberg, l'armée Boehm-Ermolli prit d'assaut cette nuit les positions russes sur tout le front et refoula l'ennemi sur Sadowa-Wisznia et Rudki. Au Sud du Dnjetr, on se bat sur le terrain devant des têtes de pont. Les troupes de l'armée Pflanzer ont pris hier tôt Rizniow.

Les batailles et les combats du mois de juin ayant eu lieu jusqu'ici, ont amené un riche butin. Du 1 au 15 juin, le total s'élève à 108 officiers, 122,300 hommes, 53 canons, 187 mitrailleuses et 58 wagons de munitions.

Théatre de la guerre Sud-Ouest

Les Italiens ont tenté de nouvelles poussées en avant, mais furent repoussés partout, notamment à l'Isonzo, près de Monfalcone, Sagrado et Plava, à la frontière de la Carinthie dans la région à l'Est de Plocken et dans le territoire de frontière du Tyrol près de Pentelstein.

ITALIENS

Rome, 15 juin. — Le long de la frontière du Tyrol et du Trentin, rien d'essentiel à signaler. Dans la région de Cadore l'ennemi a poursuivi ses attaques de nuit contre le mont Piano, attaques préparées par endroits pendant toute la journée par le feu d'artillerie des forts. Les attaques furent repoussées. Notre artillerie a provoqué, dans la haute vallée de Cordevole, une explosion d'un dépôt de munitions, à Corts, et a endommagé les retranchements ennemis.

En Carinthie, nous avons continué le bombardement de Malborghetto.

FRANÇAIS

Paris, 15 juin (15 heures). — Il n'y a rien d'important à ajouter au communiqué d'hier soir.

Dans la nuit, une attaque ennemie dirigée contre les tranchées conquises le 6 juin près de Quennevières, a été repoussée. Une pièce allemande à longue portée a lancé deux projectiles sur Compiègne; aucune victime, aucun dégât.

Paris, 15 juin (23 heures). — Au cours de la nuit du 14 au 15, des actions locales d'infanterie se sont développées dans la région au Nord d'Arras (secteurs de Lorette et de Neuville) et au Sud d'Arras (ferme de Toutvent). Toutes les contre-attaques ennemies ont été repoussées et nous avons maintenu nos gains.

Au Nord de Neuville, nous nous sommes emparés de quelques postes d'écoute allemands. La journée du 15 n'a été marquée dans ces deux régions que par une lutte d'artillerie; nos batteries ont violemment canonné les tranchées allemandes. L'attaque dirigée par l'ennemi, dans la nuit du 14 au 15 sur les tranchées conquises par nous à Quennevières (Est de Tracy-le-Mont), a été menée par 8 bataillons.

TURCS

Constantinople, 16 juin. — Au front des Dardanelles, près d'Ari-Burnu, notre artillerie a tiré des coups de canon efficaces. On remarqua que l'ennemi subit des pertes relativement considérables par le feu que nous avons ouvert sur ses positions d'artillerie. Nos batteries de la côte ont bombardé efficacement les navires-transports de l'ennemi, ainsi qu'un camp et des hangars d'aéroplanes à la côte près de Sedd-ul-Bahr.

Un de nos aviateurs aperçut dans la baie de Kefale, sur Imbros, un cuirassé dont le type rappelle celui de l'Agamemnon. Les ponts du cuirassé se trouvent presqu'au dessous du niveau de la mer, la cheminée d'arrière et le mât d'arrière étaient complètement sous eau.

Sur les autres théâtres de la guerre, rien d'essentiel ne s'est passé.

LA GUERRE SOUS-MARINE

Amsterdam, 17 juin. — Le *Handelsblad* annonce : Le bateau de pêche hollandais *Breskens 19* a heurté une mine près de Knocke et a sauté. 4 hommes de l'équipage ont péri.

Gothenburg, 16 juin. — Le vapeur suédois *Thorsten*, qui fait régulièrement le trajet entre Gothenbourg et l'Angleterre, a été amené ce matin tôt près de Vinga par les Allemands. Le vapeur avait à bord des marchandises en ballots et six passagers. Un croiseur auxiliaire allemand a conduit le vapeur dans la direction du Sud, probablement à Swinemünde.

LA GUERRE AERIENNE

Paris, 16 juin. — Le *Temps* annonce : Cinq aéroplanes allemands ont pu, malgré un bombardement violent, survoler Lunéville et y jeter 25 bombes qui n'occasionnèrent que des dégâts matériels. Personne n'a été touché.

EN FLANDRE

Paris, 17 juin. — D'après une nouvelle du *Petit Parisien*, la localité de Vlamertinghe, près de Poperinghe, a été violemment bombardée par l'artillerie allemande. La population a dû évacuer la localité.

FRANCE. — Saisie de navires

Paris, 14 juin. — Le *Temps* annonce : Le navire marchand allemand *C. F. Laeiss*, qui a été capturé au commencement de la guerre dans la mer de Chine, est arrivé hier à Toulon. Le vapeur allemand *Gerhard Rohls*, qui avait coulé le 21 septembre à Cocobeach et qui avait été renfloué ensuite et remorqué à Libreville, a été déclaré de bonne prise par le tribunal des prises.

FRANCE. — Le général Manoury

Le général Manoury est guéri et a quitté l'hôpital.

FRANCE. — Les pertes françaises

Paris, 17 juin. — Le *Temps* écrit : La Ligue du Droit des Gens a appelé l'attention du gouvernement français sur la nécessité de publier le nombre des pertes en tués et prisonniers. Des chiffres des plus fantastiques, des plus énormes circulent dans le pays. L'opinion publique serait tranquilisée par la publicité des chiffres exacts. La Ligue déclare que le peuple a fait preuve depuis l'explosion de la guerre d'un calme héroïque et qu'il est à même et a le droit de connaître la vérité.

ANGLETERRE. — Bombardement aérien de Hull

Christiania, 16 juin. — On annonce de Stavanger : L'équipage de deux navires norvégiens arrivés de l'Angleterre raconte que Hull, à l'Hymber, a été bombardé samedi dernier par des dirigeables allemands. Un grand chantier naval aurait été détruit et plusieurs maisons gravement endommagées. 50 personnes auraient été tuées. Ces événements ont été racontés aux marins norvégiens par un fonctionnaire du port de Hull. On aurait sévèrement défendu à la presse anglaise de mentionner quoi que ce soit du bombardement.

ANGLETERRE. — Pertes douloureuses

Londres, 16 juin. — La dernière liste des pertes contient les noms de 122 officiers et 1,809 hommes.

ANGLETERRE. — Les Anglais s'excusent

Paris, 16 juin. — Le fait que le front anglais en France n'a qu'une longueur de 50 kilomètres a produit en France un certain mécontentement. Le *Temps* se fait aujourd'hui répondre, dans une lettre de Londres, à cette question qui s'y rapporte, que le front anglais n'est qu'une ligne avancée. Les grandes masses de troupes se trouvant en France servent à régler les conditions d'avancement des renforts. L'armée anglaise n'est apte aux opérations qu'en masses plus réduites, attendu que l'artillerie anglaise ne dispose pas de munitions suffisantes; que la fabrication de munitions doit être d'abord organisée en Angleterre, organisation qui doit prendre des années. On ne devrait donc pas faire des reproches à l'Angleterre, mais plutôt songer que l'Angleterre a déjà beaucoup fait et que le moment viendra où l'armée anglaise sera prête à une guerre d'attaque sur une grande échelle.

ITALIE. — Pour protéger la tombe du Dante

Chiasso, 14 juin. — Le caveau de Dante Alighieri, à Ravenne, a été couvert d'une pyramide de sacs pour le protéger contre les bombes d'aviateurs.

ITALIE. — L'accord avec la Triple-Entente

Milan, 16 juin. — D'après une nouvelle de journaux de Rome, les accords entre l'Italie et la Triple-Entente stipulent notamment la base suivante : Accord formel au suiet de l'Adriatique qui comprend particulièrement la question d'un port serbe sur l'Adriatique et l'obligation réciproque de conclure des accords plus détaillés, principalement au sujet de la question d'Orient, d'après le cours des événements, avant la réunion du congrès de la paix.

ITALIE. — Saisi d'un navire grec

Rotterdam, 14 juin. — On annonce de Venise au *Times*, qu'un vapeur grec, avec des vivres pour Trieste, a été amené par les Italiens et remorqué à Venise.

AUTRICHE. — Riche butin en Bukovine

La retraite des Russes de la Bukovine, où il n'en est plus un seul, s'est effectuée si rapidement qu'on ne put songer à mettre en sûreté les immenses provisions y accumulées et qu'on n'eut pas même le temps de les détruire. C'est ainsi que les vainqueurs y ont trouvé de grandes quantités de bétail vivant et un stock considérable de grain, des wagons entiers de grain non battu. L'abondance était telle que les Russes, qui avaient traîné là tous les approvisionnements de tous les coins de la Bukovine, parce qu'ils y préparaient une grande action militaire, employèrent le grain battu, à défaut de paille, comme litière pour leurs chevaux. La livre de viande coûtait 80 heller. Maintenant les provisions sont soigneusement mises en sûreté.

GRECE. — L'intervention de la Grèce

Stockholm, 16 juin. — D'après une nouvelle de Paris du *Social-Demokrat*, ami de l'Entente, l'Entente n'attend que peu de la rentrée au pouvoir de l'ancien ministre-président Venizelos. On considère à Paris que sa rentrée éventuelle au pouvoir ne signifie aucunement la reprise de sa politique militaire favorable à l'Entente parce que la situation a changé depuis, surtout depuis l'intervention italienne. Il n'y a personne à Paris qui prévoit une intervention militaire de la Grèce comme imminente.

ALBANIE. — L'invasion serbe

Sofia, 15 juin. — (Agence Bulgare). — Les Albanais domiciliés à Sofia ont remis aux représentants diplomatiques des grandes puissances, un mémoire, dans lequel ils protestent contre la nouvelle invasion des Serbes en Albanie et demandent des mesures urgentes pour l'évacuation immédiate de l'Albanie par les troupes serbes.

ETRANGER

FRANCE. — *La disette de poissons.* — Paris, 15 juin. — La disette en poissons se prononce peu à peu à Paris. Elle est attribuée principalement à l'activié des sous-marins allemands. Les bateaux de pêche ne peuvent partir que pendant la journée; ils n'atteignent donc pas la haute mer et doivent pêcher dans les territoires de la côte, pauvres en poissons. Les envois de Dunkerque sont réduits au tiers. Le syndicat des négociants de poissons en gros a décidé de prier le gouvernement de décréter la suppression des droits sur l'importation du poisson de l'Angleterre afin d'amener une amélioration dans la situation.

Les guerres en Europe pendant les trois derniers siècles. — Dans les statistiques de Bodard, depuis l'année 1618 jusqu'en 1903, l'Europe a connu 1,700 guerres, soit 1,044 combats sur terre, 122 luttes navales, 490 sièges et 44 capitulations.

La guerre entre la Turquie et Venise a eu la plus longue durée (1644-1699) soit, 55 ans. La plus courte guerre fut celle entre Charles-Albert de Piémont et l'Autriche (1849); elle n'a duré que six jours.

Pendant cette période de 30 ans, c'est la France qui a fait le plus souvent appel aux armes. Le nombre de ses faits d'armes se chiffre par 1,079, dont 652 luttes sur terre, 63 luttes navales, 332 sièges et 32 capitulations, soit en moyenne 63 pour cent des guerres livrées.

L'Autriche a un pourcentage de 48, l'Angleterre de 20, la Russie de 19, la Prusse de 18, l'Espagne de 16 et la Turquie de 12.

Sur 1,079 faits d'armes, la France compte 584 victoires et 495 défaites. La Prusse et l'Angleterre ont eu chacune 60 p.c. de victoires et 40 pour cent de défaites ; l'Autriche a eu 42 p.c. de victoires ; l'Espagne 36 pour cent.

Depuis l'an 1600, la France a fait la guerre contre 15 Etats : contre l'Autriche elle a lutté 262 fois : l'Angleterre a été vaincue par les Français 120 fois et a été victorieuse 155 fois. Dans les guerres avec l'Espagne, la France a eu 119 succès et 45 défaites. Dans les huit guerres avec l'Allemagne, sur une totalité de 307 faits d'armes, la France a vaincu 152 fois et a été battue dans 155 rencontres.

La ville qui a supporté le plus long siège a été Gibraltar, qui a résisté aux Anglais depuis 1779 jusqu'à 1782, c'est-à-dire 1,167 jours. En second lieu vient la cité de Cadix, qui a résisté pendant 903 jours (1810-1812); puis Sebastopol, 346 jours : Port-Arthur, 221 ; Candie, assiégé par 130,000 Turcs, et défendue par 20,000 Vénétiens, a résisté pendant 228 jours (1669).

Lisez en TROISIÈME PAGE les derniers télégrammes arrivés pendant la nuit.

DÉPÊCHES

LE BLOCUS

L'Ecluse, 15 juin. — Le navire tank anglais *Desabia* a été coulé à la hauteur de Firth of Tay.

Londres, 15 juin. — Les vapeurs de pêche *King James* et *James Leyman*, ont été détruits samedi par des sous-marins.

Christiania, 16 juin. — (Norsk Telegramburau.) — D'après des nouvelles de Christiansand, le vapeur *Verdandi*, de Hoegenaes, a été détruit à un mille au sud-est d'Oxee, par un croiseur auxiliaire allemand, au moyen d'une mine et de coups de canons. L'équipage a été pris à bord. D'après une autre nouvelle un sous-marin allemand était également présent sur les lieux.

SUR MER

Constantinople, 17 juin. — D'après des nouvelles certaines, non encore confirmées officiellement, un grand navire de guerre a coulé le 9 juin entre l'île de Kalymos et la côte asiatique à la suite d'une explosion.

La partie la plus épouvantable, c'est la statistique des morts.

Voici un tableau de morts par rapport au nombre de combattants, dans les principales luttes :

Lieux historiques	Morts		Combattants
—	—		—
Moukden	138,000	sur	649,000
Sédan	122,000	»	320,000
Brodino	80,000	»	246,000
Waterloo	45,000	»	192,000
Agram	63,000	»	290,000
Dresde	50,000	»	300,000
Plevna	50,000	»	173,000
Austerlitz	46,000	»	148,000
Solferino	39,000	»	273,000

Plus intéressante encore est la statistique des guerres faites dans les 40 dernières années.

Depuis 1878, on a fait 18 guerres, dont la plupart sont des guerres coloniales. La guerre la plus importante d'Europe est celle de 1878 entre la Russie, la Roumanie et la Turquie, la guerre française en Tunisie (1881), l'expédition française au Tonkin 1885, et à Madagascar en 1895, la guerre greco-turque de 1896, la lutte de l'Italie contre l'Abyssinie (1897), la guerre hispano-américaine 1898, la guerre de Transvaal (1899), l'expédition anglaise contre le Soudan, même année ; la guerre des puissances de l'Europe contre les Boxers chinois 1900), la guerre russo-japonaise en 1905, l'expédition française au Maroc (1908), l'expédition espagnole au Maroc (1909), puis la guerre italo-turque de 1911 (Lybie) ; l'année 1912, la guerre balkanique suivie, en 1913, par la guerre fratricide entre les alliés dans laquelle la Roumanie intervint.

A présent, c'est l'Europe tout entière qui est en guerre.

FRANCE. — *Intempéries.* — Paris, 17 juin. — Le *Petit Parisien* annonce : Des orages terribles dévastent la France centrale. Les dégâts sont très grands. A beaucoup d'endroits les perspectives de la récolte ont beaucoup perdu.

ANGLETERRE. — *Grèves ouvrières.* — Londres, 16 juin. — L'exécution des commandes du gouvernement est retardée par une grève dans la fabrique Lorry à Circklewood : 50 ouvriers ont cessé le travail sans avis préalable parce qu'ils ne reçurent pas les salaires conformes au tarif des corps de métier. La situation dans les mines de charbon de Dudley est critique, attendu que les machinistes réclament un supplément de guerre de 15 1/2 p. c., tandis que les propriétaires de mines ne veulent accorder que 10 p. c. Si la réclamation n'est pas consentie d'ici jeudi, les machinistes refuseront le travail. La grève priverait de travail 12,000 mineurs et provoquerait un arrêt complet dans le district. Les mines courront le danger de s'inonder. Dans les mines de charbon du Cumberland, 1,000 mineurs ont dénoncé, parce que les propriétaires ont augmenté le prix du charbon pour les ouvriers pour le temps que le supplément de guerre sera payé. Un différend dans la mine de charbon dans le pays de la Galles du Sud, au sujet de l'enrôlement d'ouvriers non organisés, a eu pour conséquence que 5.000 ouvriers se sont mis en grève.

RUSSIE. — *Etat de santé précaire du généralissime.* — Berlin, 15 juin. — On annonce de Saint-Pétersbourg aux *Basler Nachrichten* :

Le généralissime russe, grand-duc Nicolas, est à Moscou. Le médecin principal de l'armée de campagne, considère une seconde opération comme absolument nécessaire.

RUSSIE. — *La Bessarabie roumaine.* — Après l'expulsion des Russes de la Bukovine, les Autrichiens sont entrés en territoire russe : ils ont envahi la Bessarabie. Les noms sonnant si singulièrement de ce pays n'ont pas encore été clairement expliqués, car la dérivation de la race des « Besses » laisse la deuxième moitié du mot sans signification. Le pays a sans doute été dénommé d'après la génération des princes moldaves Bessarab, dont le nom ressemble à Bessarabie et qui est probablement d'origine byzantine. La Bessarabie est la région située entre le Pruth et le Dniester, ces fleuves puissants des Carpathes qui ont conservé également dans les steppes la violence de leur courant. C'est la partie basse du haut pays de la Podolie. La partie élevée, parcourue par des ramifications des Carpathes, passe peu à peu dans la steppe. Elle forma, depuis 1367, une province de l'Etat moldave, passa, en 1812, de la Turquie à la Russie : elle avait au début une administration spéciale, mais devint finalement un simple gouvernement russe. Les habitants de la Bessarabie sont, pour la plupart, d'origine moldave (roumaine) et ukraine. Les ambeaux et tous allemands immigrés de la Russie ont le grand mérite d'avoir cultivé ce pays des steppes. Quelques villages portent des noms qui rappellent les victoires obtenues dans les guerres de délivrance allemandes : il s'appelle Leipzig, Aigle, Paris, etc. A côté de ces nationalités, vivent en Bessarabie, des Bulgares, des Grecs, des Arméniens, des Tartares ; le véritable élément russe n'est représenté que dans les fonctions publiques. Pour nous, le coin nord-occidental de la Bessarabie est d'un intérêt spécial.

Ici se touchaient autrefois trois empires : l'Autriche, la Russie et la Turquie. La Roumanie a depuis longtemps remplacé la dernière. Ici sont tout de la Bessarabie sont situées les vieilles villes remarquables de Podolsch, Kamenitze et Chotin. Ici se trouvaient autrefois les limites de la Pologne et de la Turquie et les deux forteresses étaient jadis villes de frontières extrêmes. L'impression de « Scènes de Chotin » que les Allemands connaissaient encore dans le siècle précédent, a rendu cette région du Pruth, dérivant de « Prut », à la pointe extrême de la Bessarabie [illegible] Novossielitz, non loin de la capitale [illegible] Bukovine, Czernowitz.

La nature du sol de la Bessarabie devient plus [illegible] étrange quand on descend vers la Mer Noire. La steppe domine de plus en plus ; les fleuves parcourent des vallées profondes. La plaine est sillonnée par des gouffres qui rendent la circulation difficile. Il y a encore des forêts dans la vallée du Dniester et dans quelques autres endroits privilégiés. En général, on n'y trouve qu'un bocage lamentable. Le règne animal offre également des caractères extraordinaires. Si cela n'avait pas été confirmé par un voyageur savant et critique, comme J.-G. Kohl, la présence de serpents géants paraîtrait, dans ce coin d'Europe, comme une légende. Mais cet auteur-explorateur éminent a réuni des communications de colons allemands, dignes de foi, qui ont tué, dans le voisinage de quelques villages, des exemplaires vraiment énormes d'un genre de vipère « Colubes trabalis », d'une longueur de 5 à 6 aunes. Un serpent pareil avait mordu à mort un poulain. Il est, du reste, établi que ce sont les colons allemands qui ont d'abord commencé l'extermination de ces serpents dans ces contrées lointaines.

GRECE. — *Résultat des élections législatives.* — Milan, 15 juin. — On annonce d'Athènes au *Secolo* : On été élus aux élections d'hier : 160 gunanistes, 140 partisans de Venizelos et 16 indépendants.

Athènes 16 juin. (Agence d'Athènes). — Dans 16 provinces, les candidats vénizélistes ont été élus à l'unanimité ; ils ont eu la majorité dans six provinces. Dans trois provinces, les adversaires de l'ancien ministre-président Vénizelos ont triomphé. En Macédoine, le parti du gouvernement a obtenu une grande majorité. Des 316 députés, 193 vénizélistes et 100 partisans du gouvernement ont été élus. Les autres élus sont des Rhallistes et des Théotokistes, ainsi que des indépendants. Les chiffres donnés subiront encore probablement un changement par les résultats non définitivement acquis de la Macédoine.

TRANSVAAL. — *Le procès De Wet.* — Bloemfontein, 16 juin. — Dans le procès De Wet, des interrogatoires des témoins à charge entendus jusqu'ici, font ressortir quel dommage les partisans de De Wet ont causé à la propriété du Gouvernement. Le colonel Fawl a déclaré que le nombre de Boers révoltés de l'Etat Libre s'élevait à plus de 7,000. Au début de la révolte le colonel Maritz avait 890 hommes et emportait 600.000 cartouches et 4 canons. Plusieurs témoins à décharge maintinrent la déclaration que d'après l'interprétation des Boers la révolte n'a été simplement qu'une protestation contre la campagne contre le Sud-Ouest Afrique allemand. Un témoin déclara que De Wet avait dit qu'il fallait prendre les armes pour rendre cette protestation efficace. Le chef Boer, général Kempf, également témoin à charge, a déclaré que les réunions aux Lighrenburg Kopjes ne visaient qu'une protestation contre la campagne et qu'il n'y était pas question de la proclamation d'une république. Rien n'y a été dit qui puisse être considéré comme une menace contre le pavillon de l'Union ; il n'y a pas eu non plus de conspiration en vue d'une guerre contre le Roi. Il a vu le général Beyers pour la dernière fois le 1 novembre. Avant cette époque il n'y avait pas question parmi les Boers d'une révolte contre le Gouvernement. La plupart des partisans de Maritz étant de jeunes gens inexpérimentés.

PORTUGAL. — *Le ministère reste en fonctions.* — Bâle, 15 juin. — Le président du ministère portugais a présenté hier soir au président de la République la démission collective du cabinet. Celle-ci ne fut pas acceptée.

M. José Castro reprend provisoirement le ministère de l'instruction publique.

M. Magalhas Lima a été transporté à l'hôpital à la suite d'un affaiblissement du cœur.

ETATS-UNIS. — *La « National Seamens Act ».* — New-York 14 juin. — La nouvel National Seamens-Act entre en vigueur le 4 novembre. Cette loi stipule que 75 p.c. de l'équipage d'un navire doit parler la langue, sous le pavillon duquel le navire navigue. Les navires américains seront ainsi chassés du trafic est-asiatique, attendu que la nouvelle loi empêche l'enrôlement d'équipages est-asiatiques.

JAPON. — *La concurrence maritime.* — Londres, 16 juin. — Le *Times* annonce que la société maritime japonaise Nippon Yusen Kaisha a l'intention d'établir un service direct de vapeurs entre l'Extrême-Orient et New-York, en empruntant le trajet par le canal de Panama.

MEXIQUE. — *L'ultimatum de Wilson.* — La Haye, 15 juin. — On annonce de Washington au *Daily News*, que l'ultimatum du président Wilson aux partis mexicains a été efficace. Les leaders des grands partis, Villa et Carranza ont fait une déclaration promettant de faire des démarches afin qu'une nouvelle effusion de sang soit évitée et qu'une entente intervienne. Dans ces circonstances, il n'y aurait pas lieu à une intervention de la part des Etats-Unis.

Lyon, 15 juin. — On annonce de Veracruz aux journaux de Lyon, que 500 étrangers qui ont fui Mexico, y sont arrivés dans un train spécial, accompagnés d'officiers et des consuls anglais et américains.

HAITI. — *Révolte au premier coup.* — Christophe, 15 juin. — Le département de l'Ouest annonce que d'après un avis consulaire, une partie d'Haïti, est en pleine révolution. Le gouvernement républicain a bloqué les ports du cap Haïti et du fort Liberté.

Echos et Nouvelles

LA CORRESPONDANCE AVEC LA HOLLANDE

AVIS IMPORTANT. — *La correspondance postale entre Bruxelles, Anvers et Verviers et les bureaux de Londres, Douvres, Harwich, Hull, Middlesbrough, Southampton, Hartlepool, Newport, et les Pays-Bas, ne sera plus admise, à partir de ce jour, pour les communications de nature* PERSONNELLE, *sur les cartes postales. Des communications en langage* COMMERCIAL *pourront encore être faites sur des cartes postales, mais elles devront être [illegible] lettres, sous enveloppe fermée, [illegible] Jeux [illegible] domaine et d'ordre [illegible]*

A partir du [illegible] correspondance [illegible] entre [illegible] et les Pays-Bas, les mandats-poste pourront également être adressés à ces soldats et à ces civils ou être expédiés par eux. Le trafic postal avec les soldats belges est exempt d'affranchissement.

Les envois de lettres qui ne sont pas conformes à ces prescriptions ne sont pas expédiées, mais renvoyés aux expéditeurs.

ÉMILE DE GRAEVE

Agent de Change agréé à la Bourse de Bruxelles
135, boulevard Anspach, Bruxelles
PAYEMENT DE TOUS COUPONS
Négociation de titres. — Renseignements gratuits.

POUR LES SANS-LOGIS

Le collège des bourgmestre et échevins de St-Gilles a décidé, en principe : 1° De dispenser les propriétaires qui mettent gracieusement leurs immeubles à la disposition de la Section des logements du Comité National de Secours et d'Alimentation, du payement des taxes communales y afférentes ; 2° D'accorder la gratuité de l'eau et du gaz aux familles qui sont hébergées dans ces immeubles aussi longtemps que ces personnes ne travaillent pas.

Bravo!

EN PROVINCE

LES HOUILLEURS DU BORINAGE. — Du rapport que vient de faire paraître la commission administrative de la Caisse de Prévoyance des Charbonnages du Couchant de Mons, extrayons quelques renseignements fort intéressants relatifs à la situation de l'industrie minière durant 1914.

Il y a vingt sociétés minières affiliées à l'Association. En 1914, le travail a été interrompu, en suite de la guerre, du 24 août au 14 septembre. A partir de cette date, le travail a été repris dans les charbonnages borains ; mais, en général, il n'a été possible d'occuper les ouvriers que trois jours par semaine. Il en est naturellement résulté une très forte réduction du montant des salaires payés aux ouvriers. Partout, le chiffre des cotisations versées à la Caisse de Prévoyance a été considérablement amoindri.

Les salaires payés par les vingt sociétés minières du bassin borain se sont élevés à 37,062,104 francs pour un total de 8,173,391 1.2 journées de travail, contre 47 millions 748,624 francs pour 9,989,378 7.10 journées en 1913. Du fait de la guerre on a donc payé en moins aux ouvriers, en salaires, 10,687,520 francs.

Malgré cette situation difficile, les pensions dues aux vieux mineurs, aux veuves, etc., ont été payées entièrement et régulièrement. Mais le déficit qui était de fr. 110,421.91 en 1913, atteint à présent fr. 439,125.21. Il montre l'importance des sacrifices consentis par quelques-unes des firmes charbonnières affiliées.

En 1914 la Caisse de Prévoyance a pensionné 392 vieux ouvriers, parmi lesquels 242 avaient atteint ou dépassé l'âge de 60 ans. 150 avaient un âge compris entre 55 et 60. Sur les 242 ouvriers pensionnés à 60 ans ou plus, 236 continuaient à travailler dans les mines et 167 étaient occupés dans les travaux du fond, soit près de 71 p. c.

La part d'intervention des sociétés minières s'est élevée à fr. 665,827.91. La contribution mensuelle à charge des ouvriers ayant moins de 30 ans est de fr. 0.50 par mois.

L'exercice de 1915 s'est ouvert avec 118 pensionnaires de plus qu'au début de 1914. C'est donc une augmentation de charge de fr. 44,454.54.

AU BORINAGE. — *Les travaux publics.* — Conformément à une circulaire du Ministre de l'Intérieur, antérieure à la guerre, on a mis à l'étude, dans le Hainaut, une série de travaux d'utilité publique. Dans le Borinage, ces travaux comportent une dépense globale d'une dizaine de millions et demi.

A Frameries, on réaliserait une partie du réseau d'égouts. La dépense s'élèverait à 550,000 francs.

A Hornu, on construirait un égout collecteur rue de Wasmes, depuis la route de Valenciennes, jusqu'à la Justice, et différents petits routements dans d'autres quartiers. Dépense globale 80,000 francs.

A Jemappes, on redresserait un ruisseau, à proximité de la grande route. Ce serait avec quelques entreprises de moindre importance, se monte à 50,000 francs.

Il s'agit de travaux d'assainissement de première nécessité. La plupart sont soumis à l'approbation de la Députation permanente.

Louis Slacmeulder
CHANGEUR
184, boulevard Anspach, 184
Paiement de tous coupons Nomenclature trop longue pour publier; voir nouvelle liste affichée. Paie tous les Emprunts, Cédules, y compris échéances septembre 1915. — Valeurs Espagnoles, Danoises, tous coupons. Italiens Buenos-Ayres, Electriques, Espagne, Turc unifiés, &c.

FAITS-DIVERS

LES EPAVES DU CANAL. — Hier soir on a retiré du canal de Charleroi, quai de l'Entrepôt, le cadavre d'un inconnu d'environ 40 ans, paraissant être un ouvrier. Le cadavre est à la morgue de la rue St-André. (v.)

VOLS DE VELOS. — Mercredi matin, M. Van Dammejrue de Bech ecru, à Schaerbeek, a constaté que des voleurs se sont introduits chez lui la nuit, à l'aide de fausses clefs, et ont volé une bicyclette.

— Une autre bicyclette a été volée, place de la Constitution, à M. Legardien, demeurant rue Royale-Ste-Marie, à Schaerbeek. (v.)

LES ECRASEURS. — Mercredi matin, Mme veuve Davril, 78 ans, rentrait de Grand-Duché de Luxembourg, traversait la rue Hôtel-des-Monnaies, lorsqu'elle a été renversée par un cycliste et grièvement blessée. L'écraseur s'est enfui.

— M. Joseph Denoel, demeurant rue Emile-Carpentier, a été renversé et grièvement blessé par un cycliste. (v.)

LA VALEUR DES NOUVELLES SENSATIONNELLES. — Les [illegible] racontent par pages, à Bruxelles et dans les faubourgs, une [illegible] représentant un groupe de soldats belges avec, dans l'un des angles, un médaillon avec le portrait d'une petite fille qu'on disait avoir disparu et dans une maison en ruines lors du bombardement d'Ypres. Comme [illegible] avait été adoptée par les soldats qui lui avaient donné le nom de Jeanne [illegible]. Hier soir, une femme de la chaussée de Forest, Mme Marie [illegible] qui reconnu une de ces cartes, reconnut dans la photographie de la fillette le portrait de son enfant qui a disparu le 4 octobre 1910. La [illegible] montra chez elle, compara la carte avec la dernière photographie de sa fillette, faite quelque temps avant son mort. Il n'y avait pas d'erreur possible, c'était bien ce portrait qui avait servi de modèle à l'imprimeur par la confection de la fausse carte illustrée.

Mme Colon s'est rendue au commissariat de police de son quartier où elle a porté plainte ; elle a déposé la carte et la photographie de son enfant. Et voilà comment on fabrique des nouvelles sensationnelles. (v.)

DE FAUSSES PIECES D'UN FRANC, à l'effigie de Léopold II, au millésime de 1902 et de deux francs, à l'effigie de la Semeuse, millésimes 1909, 1910, circulent actuellement à Liége. (j.)

VOLS A MONS. — De notre correspondant, le 14 : Hier, un vélo d'une valeur de 150 francs a été volé en face de la librairie Scatters, rue des Capucins. Il appartenait à un marchand de journaux.

— A Cuesmes, de nombreux vols de poules, de lapins sont signalés. (ma.)

TENTATIVE DE MEURTRE A ALOST. — De notre correspondant, le 15 juin :

Lundi dernier, un batailleur, Van de M..., faisait queue dans la foule qui attendait devant le patronage de la chaussée de Moorsel, la distribution gratuite de pain. Il chercha noise à trois personnes et sortit un couteau-poignard qu'il planta jusqu'au manche dans le dos et le cou de Désiré F... Les spectateurs remirent l'énergumène à l'agent de police Barrez, qui le conduisit à la prison communale en attendant le parquet. L'état de F... est si grave qu'une issue fatale est à craindre. (b.

MEFAITS AU PAYS DE CHARLEROI. — De notre correspondant, le 15 juin :

Alphonse V..., 25 ans, houilleur, né à Beauval (Fr.), demeurant à Fontaine-l'Evêque ; Julien L..., 24 ans, houilleur, né à Montignies-s.-Sambre, domicilié à Mont-Sainte-Aldegonde ; Constant G..., 31 ans, menuisier, né à Laroche, domicilié à Mont-Sainte-Aldegonde ; Henri B..., 35 ans, houilleur, né à Anderlues, domicilié à Binche, tous quatre prévenus d'assassinat des époux Moriamé, à Leval-Trahegnies, ont comparu ce matin devant la chambre du conseil, qui a confirmé pour un mois leur mandat d'arrêt.

— Jean-Baptiste P..., 33 ans, voiturier, né à Cerfontaine, domicilié à Bourlers, prévenu de vol d'un cheval chez Alphonse Vanherel, cultivateur à Baileux, la nuit du 18 au 19 mai 1915, a été confronté ce matin avec plusieurs personnes de Bourlers qui l'ont vu en possession de la bête volée. Il a alors avoué.

— Joseph Baye, 30 ans, cultivateur, né à Corroy-le-Château, domicilié à Momignies, inculpé de vol, et Eloy Cottin, de Binche, prévenu d'attentat sur sa fille Colette, ont été remis en liberté. (m.)

INCENDIE AU PORT DE LONDRES. — Londres, 15 juin. — Hier soir, un incendie a éclaté dans le port de Londres. 50 tonnes de copra sont devenues la proie des flammes. Le feu a éclaté sur un allège ayant un chargement de bois.

INCENDIE DE GRANDS MOULINS EN FRANCE — Lyon, 14 juin. — On annonce de Besançon au *Progrès* : Les grand moulins de Tarragnoz, à Besançon, réquisitionnés par l'autorité militaire, ont été détruits par un incendie. Une enquête au sujet de la cause de l'incendie est ouverte. Les moulins ont également brûlé en 1870.

LA SANTE DE L'INTENDANT CONCUSSIONNAIRE DESCLAUX. — L'Echuse, 15 juin. — Le *Journal* de Paris annonce : L'intendant général Desclaux a été transféré au Val de Grâce. Il serait atteint de troubles nerveux graves. Si une amélioration ne se produit pas, il finira probablement ses jours dans une maison de santé.

INCENDIES SUSPECTS. — Londres, 14 juin. — Des incendies ont éclaté aujourd'hui dans les docks Victoria de Londres et dans les dépôts de coton de Liverpool. Un incendie a également éclaté dans les bâtiments de la Société d'Ashton, à Manchester.

DECOUVERTE D'UN PORTRAIT DE STANISLAS, ROI DE POLOGNE. — Dans les magasins du Musée de Versailles, au château de Versailles, le conservateur, M. Pierre de Nolhac, a découvert un portrait de Stanislas I, roi de Pologne et duc de Lorraine, père de la reine Maria Leczinska, femme de Louis XV. Le Roi est représenté complètement armé, les épaules couverte d'un manteau d'hermine

Cigares EL VIGOR CHER MAITRE — LIGA
J. DE SMEDT ET Cie
Maison fondée en 1857
Place de Brouckère, 38, Bruxelles (côté Scala)

SPORT

FOOTBALL. — *A Marcinelle.* — Bon nombre de sportsmen s'étaient rendus, dimanche dernier, au nouveau terrain du Marcinelle Sporting Association, afin d'assister à la réunion d'ouverture. Voici les résultats :

1° Le premier match entre le Racing Club Nouvellois I et la M. S. A. I. se termina par la victoire de ce dernier par 4 goals à 2.

La seconde rencontre mettait aux prises Charleroi Sporting Unions I et M. S. A. II. Malgré les nombreuses et vives attaques du club visité, Charleroi Juniors I triomphe difficilement par 1 goal à 0.

Les deux parties furent dirigées d'une manière impeccable par M. G. Blondeau.

Quelques épreuves athlétiques, dont voici les résultats, complétaient ces deux matches.

Course de 100 m. — Finale : 1. José Appart, [illegible] sec. ; 2. J. Delalou ; 3. P. Charlier ; 4. R. Honveux ; 5. [illegible] V.

Course de 400 m. — Finale : 1. R. Honveux [illegible] 2 sec. ; 2. P. Charlier, à 5 m. ; 3. R. Chasse, à 3 [illegible] 2. Meunier, à 3 m.

Saut en hauteur. — 1. José Appart, 1.35 m. ; 2. J. Delalou, 1.30 m. ; 3. P. Charlier, 1.42 m. ; 4. F. Lefèvre, 1.40 m.

COURSES A PIED. — *A l'Union Athlétique de Bruxelles.* — La seconde réunion organisée par l'Union Athlétique de Bruxelles, sera un digne pendant de la première qui obtint un si brillant succès le 6 juin dernier, au Daring Club. Le programme de cette seconde, qui aura lieu le 27 juin prochain, à 3 heures, au terrain du Daring Club, à Jette, est aussi varié et sera très goûté du public.

Voici le programme : I. Course d'obstacles (steeple-chase) de 1.000 m. handicap, limité à 75 m. ; — II. 400 m. plat, handicap, limité à 30 m. ; — III. Cyclo-Cross pour amateurs (course mixte à pied et à vélo) sur 2,300 mètres ; — IV. Saut en hauteur, handicap, limité à 0.20 mètre (barre placée à 1.30 m.) ; — V. Course interclubs par équipes de trois coureurs, sur 800 m. et devant parcourir la ligne d'arrivée à trois de front ; — VI. Traction à la corde par équipes de trois hommes, poids illimités ; — VII. 200 m. amateurs ; — VIII. Course pour cross-country, âgés de moins de 16 ans sur 500 m. ; — IX. 2,000 m. relais fixes par équipes de quatre coureurs ; — X. 1,200 mètres scratch pour coureurs de 2e catégorie.

Les engagements pour toutes ces épreuves sont gratuits et reçus jusqu'au lundi 21 juin minuit, tout dernier délai, au secrétariat du Club : J. Coenen, 211, chaussée de Tervueren, à Bruxelles.

CYCLISME. — Le Grand Prix de Berlin sera couru dimanche sur la piste vélocipédique de Treptow. La course de 100 km. sera courue en trois manches, de 20, 30 et 50 km. Stellbrinck et Dickentmann sont inscrits. Les négociations avec Bauer, Günther, Janke et Schipke sont en cours. Pawke, le vainqueur de la course Hindenbourg, à Hannover, a provoqué Krupkat pour une course-poursuite de 10 km.

SPORT CANIN. — Rappelons que des courses de lévriers sont organisées pour le jeudi 17 juin, par le Greyhounds Club de Belgique au terrain du Racing Club (Vivier d'Oie).

JEU DE BALLE. — *Waux-Hall, Mons.* — Lutte au jeu de balle organisée par la Fédération du Hainaut. — La grande lutte de revanche entre les deux parties de Jemappes et Bracquegnies aura lieu dimanche prochain 20 juin, à 3 heures.

JEU DE QUILLES. — *Avis aux amateurs.* — La société « Les Petits Joueurs », de la chaussée de Boendael, organise un grand concours au bénéfice de l'Alimentation Populaire : le prix de la mise est fixée à 10 centimes pour deux coups de boule et le nombre des mises est illimité. Le concours commencera dimanche le 20 juin, à 10 heures du matin, pour continuer tous les dimanches suivants, de 10 heures du matin à 9 heures du soir (H. B.), jusqu'au 25 juillet prochain, à 4 heures de l'après-midi. Le concours aura lieu à la Brasserie de la Cambre, 56, avenue de l'Hippodrome, à Ixelles.

COUR D'ASSISE DU HAINAUT

Le Drame de Fayt-lez-Seneffe

Audience du 14 juin. — De notre envoyé spécial, 15 juin :

L'audience est ouverte à 10 heures. **M. le président** renonce à l'audition d'une dizaine de témoins à décharge. Fait bien acquis : Bracq avait la ferme intention de rejoindre son régiment.

Emile Coosens se trouvait le lundi matin à la gare de Manage, à 9 heures. Bracq, qui voulait partir pour la France, était en compagnie de ses soeurs qui partaient aussi rejoindre leurs régiments. Julia Pomerol arriva et supplia son amant de rester.

Elisabeth Leclercq, qui assistait à la scène, confirme cette déclaration.

Chapuis, garde-champêtre, a noté la déposition de la femme Matte. Celle-ci a déclaré que Julia Pomerol lui avait dit : Nous portons notre deuil d'avance.

A plusieurs questions que pose M. le président, l'accusé répond à peine. Il semble ne pas bien comprendre sa grave situation.

M. Engleblenne, substitut du Procureur du Roi, prononce son réquisitoire. La mort de Julia Pomerol a été foudroyante, dit-il, l'accusé a braqué son revolver franchement, le projectile a traversé de part en part le cerveau. Alors, Bracq a dirigé l'arme contre lui, a tiré de bas en haut, de sorte qu'il a été effleuré à peine, et un pansement sommaire a suffi. L'arme étant tombée à terre, Bracq n'avait qu'un geste à faire pour la ramasser et se tuer ensuite. Il n'a rien fait. Les suppositions de Julia Pomerol sont incompréhensibles. Bracq disait : c'était la misère. Elle ne pouvait attendre aucun secours, ni toucher la rémunération, n'étant pas la femme légitime de Bracq. Et l'accusé, continue l'honorable organe de la loi, déclare que c'est de commun accord avec sa maîtresse que la détermination de mourir ensemble avait été prise la nuit du 2 au 3 août, la nuit même du dimanche au lundi. Et le lundi matin il va trouver son patron, fait ses adieux et part en disant : Patron, je fais faire mon devoir. C'est donc bien un assassinat que l'accusé a commis et ce n'est pas à la demande de sa maîtresse qu'il a tué. Et d'ailleurs à supposer même que Julia Pomerol lui aurait demandé de la tuer, devait-il la tuer ? Devait-il se tuer ensuite ? en avait-il bien le droit ? Avec cette thèse Bracq est plus coupable encore. Il faisait trois victimes. Il supprimait sa maîtresse, il tuait en même temps l'enfant qu'elle portait dans son sein et se tuait lui-même. Avait-il le droit de se tuer ? Non. Il devait le devoir de vivre, mais en défendant sa patrie. Alors c'est un lâche et un déserteur.

En terminant l'honorable organe de la loi réclame un verdict sévère pour Ferdinand Bracq.

Me Chauveaux défend celui-ci. Il s'élève d'abord contre le réquisitoire draconien du Ministère public. Il énumère le passé pénible, laborieux de l'accusé. Ferdinand Bracq est né de parents français. A cinq ans il fut envoyé en Belgique chez sa mère. A 19 ans, il partit accomplir son service militaire, service qu'il fit d'une manière irréprochable. Déjà à cette époque il connaissait Julia Pomerol. Il avait 19 ans lorsqu'il l'a connue, ce fut son premier et seul amour. Jamais il n'a subi aucune condamnation. Me Chauveaux lit une lettre de l'accusé au juge d'instruction, désaillant la scène de la nuit du 2 au 3 août. Il semble en ressortir que Julia Pomerol voulait mourir avec son amant. L'accusé pleure. Bracq a voulu se suicider. Il s'est tiré deux balles dans la poitrine et c'est par hasard qu'il a échappé à la mort. L'avocat réclame enfin l'acquittement de son client. Sa plaidoirie a duré deux heures et demie.

Les répliques furent longues et hachées d'interruptions, surtout au moment où l'honorable organe de la loi a déclaré : Il ne faut pas que mon confrère se berce de l'espoir de voir un divorce acquitté, reprenant alors les enfants de Julia, Bracq travaillant pour eux et, plus tard, reprendre son service dans les rangs de l'armée française. Quand même il serait acquitté, il doit être condamné à l'amende allemande. Me Chauveaux proteste énergiquement, le parquet a [illegible] jamais mis au commun de ce dernier fait. Enfin, les jurés se retirent. Ils ont à répondre à 2 questions : 1° Ferdinand Henri Bracq, [illegible] né à Avesnes (France), le 29 mars 1886, ce domicilié à Manage, est-il coupable d'avoir, le 4 août 1914, à Fayt-lez-Seneffe (canton de Manage), tué Julia Pomerol ? 2° le crime a-t-il été commis avec préméditation.

Après vingt minutes de délibération, les jurés rentrent. Ils ont répondu oui à la première question, et non à la seconde. En conséquence la Cour rend un arrêt condamnant Ferdinand Bracq, en raison de ses bons antécédents à quinze ans de travaux forcés. (ma.)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE CHARLEROI. — *Audience du 14 juin.* — Alphonse M..., pour vol de charbon, est condamné à 1 mois de prison.

— Marie H..., Alphonse M..., Louis L..., Juliette J..., sont poursuivis pour vol de charbon, la nuit du 2 au 3 mars 1915, au préjudice des puits St-Charles, à Monceau-Bayemont. Au garde Brook, qui semblait, ils lui ont dit de se rendre, qu'ils avaient acheté la pesée ! Marie H... est condamnée à 3 mois, Juliette J... à 50 francs, condamnations [illegible]. Les deux autres sont acquittés. (ma.)

Dernière Heure

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

Théâtre de la guerre de l'Ouest

Berlin, 17 juin. — Au nord de l'étang de Bellegueride, nous avons repris la plupart des morceaux de tranchées que nous avions perdus avant-hier. Les Anglais et les Français continuent à essayer de forcer notre front.

Au nord du canal de la Bassée, les Westphaliens et les Saxons ont vaincu les Anglais au cours d'un corps à corps et les ont obligés à se retirer précipitamment dans leurs positions.

Sur tout le front allant de l'ouest de Liévien à Arras, les Français entreprennent sans cesse de nouvelles attaques. Près de la hauteur de Lorette, nous leur avons abandonné une tranchée démolie par la canonnade.

Au sud de Souchez, ils ont réussi à pénétrer dans notre position sur une largeur de 600 mètres environ : le combat y dure encore. Partout ailleurs, l'ennemi a été repoussé. Les attaques ennemies, appuyées par une canonnade d'une violence extrême et entreprises sans tenir aucun compte de l'importance des pertes qui sont énormes, ont donc abouti à une nouvelle défaite des Français et des Anglais. Les corps à corps qui nous ont été favorables, ont, une fois de plus, montré les brillantes qualités de vaillance et de résistance de nos troupes.

Les attaques des Français près de Moulin-sous-Touvent ont eu le même insuccès; nous y avons capturé 5 officiers et 300 soldats.

Dans les Vosges, les violents combats qui se sont engagés hier entre les vallées du Fecht et du Lauch ont duré encore toute la journée et sont fini vers la soirée. A part une petite bande de terrain que nous avons perdue au nord-ouest de Metzeral, nous nous sommes maintenus dans toutes nos positions. 100 prisonniers sont tombés en notre pouvoir.

Théâtre de la guerre de l'Est

Plusieurs attaques russes ont été repoussées. Sinon, rien de particulier.

Théâtre de la guerre au Sud-Est

Au nord de Signiava, l'offensive des troupes alliées a obligé les Russes à abandonner leurs positions et à battre en retraite sur Tarnograd. L'armée du général von Mackensen a continué à poursuivre énergiquement l'ennemi. Duchnow et Lubaczow ont été pris d'assaut. L'ennemi a dû évacuer la rive sud de la Smotinka. A Niemirow, la résistance des Russes a été rapidement vaincue et la route de Niemirow à Jaworow a été franchie. Plus au sud, les Russes se retirent sur la Wereszyca. Au sud-est des marais du Dniester, la situation n'a pas changé.

Berlin, 17 juin. — Dans la nuit du 15 au 16 juin, nos dirigeables navals ont exécuté une attaque contre la côte septentrionale de l'Angleterre. Des bombes ont été jetées sur une place fortifiée de la côte : une série d'établissements industriels, parmi lesquels un haut-fourneau, ont été incendiés et détruits partiellement. Les dirigeables ont été violemment bombardés et particulièrement par une batterie de la plage. Celle-ci fut attaquée et réduite au silence. Les dirigeables n'ont subi aucun dégât.

Dernières Dépêches

(Télégrammes de la nuit)

LE BLOCUS

Stockholm, 17 juin. — D'après des nouvelles arrivées au ministère des affaires étrangères, le vapeur charbonnier anglais *Arndale*, en route pour Archangel, a heurté le 12 juin, un mine et a coulé, à 13 milles marins au sud de Kaperlew.

Trois hommes de l'équipage ont péri. Plusieurs capitaines déclarent avoir vu des mines à l'entrée de la Mer Blanche.

ANGLETERRE. — Pertes douloureuses

Londres, 17 juin. — La dernière liste des pertes donne 38 officiers et 3,420 hommes.

ANGLETERRE. — Un Zeppelin

La Haye, 17 juin. — Le *Nieuwe Rotterdamsche Courant* publie :

Un dirigeable Zeppelin a visité hier, la côte septentrionale de l'Angleterre et jeta des bombes qui occasionnèrent quelques incendies, qui ont été éteints. 15 personnes ont été tuées et 15 blessées.

ANGLETERRE. — Un aviateur anglais forcé d'atterrir

Le *Tijd* annonce d'Amsterdam qu'un avion anglais a été forcé par un tir violent à atterrir près d'Oostkerke. Les aviateurs réussirent à incendier l'avion, avant que les Allemands pussent les faire prisonniers.

AUTRICHE. - Les Russes à Lemberg

Le journal hongrois *Pesthi Naplo* annonce de Sanok :

Les Russes se sont préparés à défendre avec acharnement la ville de Lemberg.

ALLEMAGNE. — Le traitement des prisonniers en Allemagne

Le « témoin neutre » du Times donne une description détaillée des camps de prisonniers, en Allemagne, qu'il a pu visiter grâce à une autorisation spéciale. Il se déclare, en général, satisfait de ce qu'il a vu. Les bâtiments, dit-il, sont en bois et construits sur des emplacements salubres, généralement un peu élevés ; ils sont tous approvisionnés de bonne eau et pourvus de la lumière électrique. Les prescriptions hygiéniques sont sévèrement observées pour empêcher la propagation des épidémies, toujours à craindre dans un entassement pareil de peuples de toutes les parties du monde.

Tous les prisonniers, arrivés du front, passent d'abord dans un local d'observation, où ils restent dix jours. J'ai reçu une bonne impression des camps des ambulances où les prisonniers ont des compatriotes pour gardiens. Les camps ordinaires sont entourés d'une haute palissade en bois et d'un grillage encore plus élevé ; entre les deux se trouve un chemin de ronde pour les hommes de garde. D'un côté s'étendent les maisons des gardes, puis les bureaux, les cuisines, les cantines et les bains pour les prisonniers ; les baraques des prisonniers forment la suite. Celles-ci n'ont pas de fenêtres ; elles sont éclairées par les larges baies du toit. Sur du papier goudronné des lits de camp en bois sont rangés le long des murs, de façon à laisser un passage au milieu.

La nourriture est calculée sur la base des calories que la science allemande a établie comme suffisantes, pour l'entretien des hommes. Le pain est la seule nourriture solide : viande, légumes farineux, etc., sont préparés sous forme de bouillie assez épaisse. Les prisonniers sont, du reste, autorisés à acheter des vivres et d'autres objets dans les cantines, où l'on vend maintenant aussi des cigares et du tabac.

Le « témoin neutre » du *Times* fait alors particulièrement ressortir que les Français sont les plus favorisés dans les camps. On aime leur bonne humeur, leur bon vouloir au travail et leur art de découvrir un côté agréable, même dans la vie des prisonniers. Les Russes également sont assez bien vus, à cause de leur docilité et leur résignation. Les Français et les Russes se pressent au travail dans les champs aussi bien que dans les usines, dit le témoin, car on y est bien mieux nourri et on y reçoit en outre une rémunération.

ETRANGER

ANGLETERRE. — *Le nouveau chancelier anglais nommé baronnet.* — Le lord chancelier Buckmaster, vient d'être nommé baronnet. Il prend le titre de lord Buckmaster of Cheddington.

BULGARIE. — *Les négociations entre Bucarest et Sofia.* — De Sofia : L'envoyé extraordinaire que la Roumanie avait chargé d'une mission diplomatique auprès du gouvernement bulgare, vient de quitter Sofia. On assure qu'il s'est déclaré satisfait du résultat de ses démarches.

ESPAGNE. — *L'Espagne et le Maroc.* — *Visées de conquête.* — Le *Berliner Tageblatt* se fait annoncer de Genève : Les journaux ne cachent pas leur inquiétude au sujet des nouvelles arrivées d'Espagne. On y mènerait une campagne acharnée dont le but et le mot d'ordre seraient : le Maroc aux Espagnols.

GRECE. — *Le ministre Gounaris et les élections en Grèce.* — Le *Secolo* se fait télégraphier d'Athènes que le ministre Gounaris, dont on avait annoncé un peu prématurément le succès restera provisoirement en fonction.

La véritable situation parlementaire ne pourrait s'éclaircir qu'à l'ouverture de la Chambre qui aura lieu le 29 juin.

ROUMANIE. — *A la Commission du Danube.* Depuis peu s'est réunie à Galatz, en Roumanie, la conférence des membres de la Commission européenne du Danube. Cette nouvelle peut laisser le lecteur indifférent. Certes, mais il n'en est pas moins curieux de constater qu'il est en ce moment une ville, où des délégués de la France, de la Russie de l'Angleterre, de l'Allemagne et de l'Autriche, commissionnés par les puissances signataires du traité de Paris de 1856, discuteront quatre semaines durant, autour d'une même table, les questions relatives au Danube.

Sur d'autres terrains on s'occupe également de la même question, mais là la discussion n'est pas aussi pacifique.

RUSSIE. — *Mesures militaires dans le gouvernement de Volhynie.* — La *Nowoje Wremja* annonce que le gouvernement russe vient de placer le gouvernement de Volhynie sous surveillance militaire. Les villes de Kieff et Schitomier doivent être évacuées par les étrangers et par les juifs dans les quatre jours.

JAPON. — *Les Japonais et le canal de Panama.* — Le *Times* annonce, comme nous l'avons publié, que la compagnie de navigation japonaise Nippon Yusen Kaisha, établira un service direct entre l'Extrême Orient et New-York, via le canal de Panama.

Le gouvernement japonais subventionnera l'entreprise à laquelle il donnera 6 millions de francs par an. On peut supposer que les négociations des deux autres grandes compagnies de navigation japonaises, du Osaka Shosen Kaisa et du Togo Kisen Kaisa, sur le même objet aboutiront d'ici peu.

En Angleterre, on se montre assez sceptique au sujet de ces efforts pour accaparer le commerce entre l'Extrême-Orient et l'Amérique. Dans les milieux d'armateurs, l'opinion prévaut que les compagnies japonaises ne pourront guère devenir des concurrents dangereux, puisqu'elles ne disposent pas de capitaux suffisants, ni de bateaux assez grands et assez nombreux, pour entrer en balance avec les flottes marchandes anglaise et américaine, sans parler des bateaux allemands qui, plus tard, pourraient devenir des rivaux très sérieux.

MARCHÉ FINANCIER

— Bourse de Paris du 14 juin. — Rente 3 p. c., 72.75; Espagne extérieure 4 p. c., 85.50; 5 p. c. Russes 1906, 91; 3 p. c. Russes 1896, 62.50; Banque de Paris, 888; Crédit Lyonnais, 1,060; Union-Paris, 560; Fuen, 4,396; Thomson, 577; Briansk, 328; Lianoff, 327; Maltzeff, 483; Le Naphte, 365; Toula, 1,170; Rio Tinto, 1,591; China Copper, 258.50; Utah Copper, 377; Tharsis, 151; De Beers, 306; Lena Goldfields, 48; Randmines, 126.

TRAITEMENT NOUVEAU ET UNIQUE

La radium hydroxygénothérapie, Electricité, Hydrothérapie, Massage esthétique, Psychothérapie, Gymnastique, Pédicure, etc.

Tous ceux qui souffrent, qui ont tout essayé, trouveront un soulagement immédiat et une guérison certaine et rapide. Un grand nombre de malades prétendus incurables ont été émerveillés de leur guérison inattendue. Maladies respiratoires, circulatoires, digestives, estomac, intestins, constipation, appendicite, etc. Maladies nerveuses, neurasthénie, névralgie, sciatique, insomnie, vertige, tremblement, tics, etc. Maladies des femmes, de la peau, des voies urinaires, des deux sexes, douleurs de toute nature, maux de tête, poitrine, dos, reins, foie, diabète, obésité, arthritisme, rhumatisme, crampes, etc. Nous conseillons aux lecteurs dont la santé laisse à désirer d'essayer ce traitement régénérateur. Il active la nutrition, donne de l'appétit, relève l'état général des forces et enrichit le sang de globules rouges. (Succès prouvés). Plusieurs spécialistes et un professeur honoraire de Paris y sont attachés. Consultations de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h. Dimanches et fêtes, de 8 à 12 heures. Avenue du Roi, 208. BRUXELLES (Midi). (Prix réduits pr indigents). 1682

MESSAGERIES

Auguste VEREYCKEN

EXPEDITEUR

28-32-32a, rue Picard — BRUXELLES
7-9, rue Le Lorrain — (Maritime)

Transports de toutes marchandises de Bruxelles à Turnhout, Hasselt, Tongres, St-Trond, Louvain, Diest, Andenne, Huy, Termonde, Alost.

BUREAUX AUXILIAIRES POUR L'ACCEPTATION DES COLIS :

Bureau nº 2 : rue de la Bienfaisance, 3, Brux.-Nord
Bureau nº 3 : rue Van Arteveldé, 145, Brux.-Centre
Bureau nº 5 : av. Van Volxem, 217, Forest-lez-Br.

Les Spectacles

SCALA, 8 heures (h. b.). — *Bruxelles-Passeport*, re Dimanches, jeudis et fêtes, matinées, à 4 h. (H.C.)

GAITE. — A 7 1/4 h. (H. B.), *Amour et Cie.* Matinées les dimanches, lundis et jeudis, à 3 heures (H. B.)

MAISON DE VERRE, 27, rue Fosse-aux-Loups. — Théâtre, concert, music-hall.

BOIS SACRE. — Allez au Bois Sacré, *Revue.*

PALAIS DE GLACE, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 47. — 8 h. 1/2, concerts symphoniques donnés tous les soirs par l'Association des artistes musiciens de la Monnaie et des Concerts Ysaye.

THEATRE DU CERCLE. — Tous les dimanches à 8 h. 1/2, concert-spectacle.

PALAIS MINERVA. — Music-Hall.

BRUXELLES-KERMESSE, 9, rue des Pierres. — Spectacle varié, 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis nouveaux débuts.

CINEMA AMERICAIN, place de Brouckère. — Concerts de grande symphonie

WINTER-PALACE. — Music-Hall et cinéma

NECROLOGIE

— Lundi 21 courant, à 9 heures, aura lieu en l'église Ste-Elisabeth, à Mons, un service à la mémoire de Georges Desmuyts, fils d'un de nos honorables commerçants, tombé au champ d'honneur le 12 septembre 1914.

— Mardi a eu lieu un service pour le repos de l'âme de René Navez, 22 ans, conducteur civil, soldat au 22e de ligne, tué à Hoistade lez-Malines, en septembre 1914. On a entendu au cours de l'office la chorale dirigée par M. Joseph Putanier, et qui prête son concours à tous les services célébrés pour les soldats tués à l'ennemi.

— Gand, 15 juin. — L'éditeur bien connu, M. Adolphe Hoste, président du conseil d'administration de l'Union du Crédit à Gand, est décédé.

— Pétrograde, 16 juin. — Le grand-duc Constantin Constantinovitch, président de l'Académie des Sciences, est décédé hier à la suite d'une embolie au cœur.

— Paris, 15 juin. — L'Agence Havas annonce la mort du gouverneur de l'Afrique occidentale française, Ponty, décédé le 13 juin à Dakar.

Renseignements

pour les personnes sans nouvelles de leurs parents

— Cecil Boccar, rue de la Providence, 26, à Marchienne-au-Pont, demande des renseignements de Gustave Boccar, soldat au 7e de ligne, 2e bataillon, 3e compagnie, 2e division d'armée à Berchem-Anvers, disparu depuis le 20 septembre 1914. (3141

— On demande des renseignements sur le soldat Joseph Fonteyne, de Soignies, 4e régiment de ligne, 1/3, matricule 57188. A été blessé et se trouvait à Middelkerke. Ecrire P. Verhelle, rue des Marcottes, 25, à Mons. (3142

On serait reconnaissant à la personne qui donnerait des renseignements sur Louis Hennart, soldat français, 49 ans, ayant habité rue Gambetta, 113bis, à Lille. Ecrire à Pierre Verhelle, rue des Marcottes, 23, Mons 3150

Etablissement Em. Lavergne-Bastin

Rue de l'Etang, 150, LODELINSART.

A LIQUIDER :

1. Plus de 1,000 coupons étoffes, serges, cheviottes, toiles blanches et bleues;
2. Nombreux lots de : merceries et confections ouvrières et de luxe, chemises, bas et chaussettes;
3. Parfumeries Vibert, eaux de Cologne et lotions assorties, savons de Marseille, de toilette et autres;
4. 500 garnitures cheminée en majolique;
5. 1,000 boites couleurs, émail et vernis;
6. 5,000 paires chaussures de travail et de luxe.

A VENDRE AUX ANCIENS PRIX :

1. 10,000 cigares fins hollandais;
2. Grand stock de genièvre Chassart;
3. 10,000 bouteilles liqueurs fines assorties;
4. 5,000 bouteilles vins de Bordeaux et Bourgogne vieux.

TOUJOURS EN MAGASIN :

1. Quantité de cafés, chicorées, sucres, riz, semoule, tapioca, biscottes, pain d'épices, etc.;
2. 5,000 paquets chocolat de toutes marques;
3. Conserves de légumes « Marie Thumas »; 5,000 kilos cornichons naturels, piccallili, etc.;
4. 5,000 kilos amidon, 50,000 kilos de sel de cuisine, 5,000 kilos sel de soude.

PRIX SANS CONCURRENCE ! !

N. B. — *Nous acceptons les bons des Communes et bons de l'Union Verrière.* 3138

Vieux dentiers

MEME BRISES

sont achetés jusqu'à 5 francs la dent, 57, rue Van Oost, à Schaerbeek. 3149

TRANSPORTS

de toutes marchandises entre Bruxelles, Gand, Liége, Verviers, Mons, Charleroi et environs

U. LAURENT

166, rue Rempart-des-Moines, 166, Bruxelles

Remise à domicile. — Tarifs modérés. 3609

ANTHRACITE CONCASSÉ

Pour moteurs, équivalent à l'anglais

M. BRIMBOIS LODELINSART

3749

LANGUES STENO-DACTYLO COMPTABILITE

ECOLE PIGIER, 68, rue du Pont-Neuf, Bruxelles

Le jour : 3 heures par semaine : 5 fr. par mois
6 heures par semaine : 10 fr. par mois
Le soir : 12 heures par semaine : 10 fr. par mois
Leçons individuelles

48

EMILE GABORIAU

Monsieur Lecoq

— Je n'ai rien entendu parce que j'étais à vingt-cinq pas, mais au mouvement de la femme j'ai bien vu qu'elle était stupéfaite.

Ah! si Lecoq eût vu la scène de ses yeux, il eût pu en tirer des inductions précieuses!

— Ont-ils causé longtemps? poursuivit-il.

— Moins d'un quart d'heure.

— Savez-vous si Mme Milner a remis de l'argent à Mai?

— Je ne puis répondre ni oui ni non. Ils gesticulaient comme des enragés, à ce point que j'ai cru qu'ils se disputaient.

— Naturellement. Ils se savaient observés et tâchaient de dérouter les conjectures...

Le père Absinthe s'arrêta court, comme un cheval se cabre devant un obstacle : une idée lui venait.

— Si on arrêtait cette maîtresse d'hôtel, pronostiqua-t-il, si on l'arrêtait?...

— A quoi bon !... M. Segmuller ne l'a-t-il pas, à dix reprises pressée, accablée de questions, sans en rien tirer. Ah! c'est une fine mouche! Cette fois, elle répondrait que Mai l'ayant rencontrée lui a réclamé ses dix francs d'arrhes.

Le jeune policier eut un geste résigné.

Il faut en prendre notre parti, reprit-il. Si le complice n'est pas averti, il ne tardera pas à l'être, et il faut nous attendre à l'avoir bientôt sur les bras. Quelle ruse imagineront pour nous échapper ces deux hommes si prodigieusement forts? C'est ce que je ne puis deviner. Ce que je prévois, par exemple, c'est qu'ils n'inventeront rien de vulgaire!...

Ces présomptions de Lecoq firent frémir le père Absinthe.

— Pigre!... s'écria-t-il, le plus sûr serait peut-être de recoffrer ce gaillard-là.

— Jamais!... répondit le jeune policier, non jamais !... je veux son secret, je l'aurai. Que serions-nous donc, si nous n'étions pas capables à deux de « filer » un homme! Il ne disparaîtra pas, je pense, comme le diable des féeries. Nous allons bien voir ce qu'il fera, maintenant qu'il a un plan et de l'argent, car il a l'un et l'autre, j'en mettrais la main au feu.

A ce moment même, comme si le prévenu eût tenu à donner raison à une partie des soupçons de Lecoq, il entra dans un bureau de tabac et en sortit un cigare à la bouche.

XVII

La maîtresse de l'hôtel de Mariembourg avait remis de l'argent à Mai; l'achat de ce cigare le prouvait péremptoirement. Mais s'étaient-ils concertés? Avaient-ils eu le temps de décider point pour point et par le menu les manœuvres à tenter pour dérouter les poursuites?... Il n'y avait à cet égard que des probabilités, très fortes, il est vrai, fortifiées encore par la conduite du prévenu. Car, une fois de plus, ses façons venaient de changer. Autant jusqu'alors il avait paru se soucier peu d'être poursuivi et repris, autant, à cette heure, il semblait inquiet et agité. Après avoir marché si longtemps la tête haute, en plein soleil, il était pris de panique et il filait en baissant le nez le long des maisons, se dissimulant, se faisant petit autant que possible.

— Il est clair, disait Lecoq au Père Absinthe, que les craintes de notre homme augmentent en raison des espérances qu'il conçoit. Il était totalement découragé sous l'Odéon; pour un peu il se fut livré ; maintenant il croit bien avoir une issue pour nous échapper avec son secret.

Le prévenu longea ainsi les boulevards jusqu'au passage Vendôme. Il le traversa et gagna le Temple. Bientôt le père Absinthe et son jeune jeune collègue le virent s'arrêter à la voix d'une de ces obstinées marchandes qui considèrent comme leur proie tous les passants de ces parages et prétendent les déshabiller ou les habiller... au choix. La marchande faisait l'article et Mai résistait faiblement. Il finit par céder et disparut dans la boutique.

— Il y tenait, murmura le père Absinthe. Voici qu'il a trouvé à vendre ses frusques... A quoi bon!... puisqu'il a de la monnaie?

Le jeune policier hocha la tête d'un air soucieux.

— Il soutient son rôle, répondit-il, et il tient surtout à changer de costume. N'est-ce pas surtout la première préoccupation d'un prisonnier qui a réussi à s'évader?

Il se tut. Mai reparaissait métamorphosé de la tête aux pieds. Il était maintenant vêtu d'un pantalon de grosse toile bleue et d'une sorte de vareuse de laine noire. Un foulard à carreaux lui entourait le cou, et il était coiffé d'une casquette à double fond mou, qu'il portait sur l'oreille, un peu en arrière, à la crâne. Il paraissait heureux de sa transformation, comme s'il se fût senti plus à l'aise et plus libre sous des vêtements auxquels il était accoutumé. Du reste, il ne s'était pas défait de son costume de drap : il le portait sous son bras, noué dans un mouchoir. Il avait acheté et non troqué, dépensé et non augmenté son capital. Il n'avait abandonné que son chapeau de soie à haut de forme.

Lecoq eut bien voulu entrer chez le marchand pour questionner : Mai venait d'assurer sa casquette sur sa tête d'un geste qui ne pouvait laisser de doutes sur ses intentions. La seconde après, il détalait dans la rue du Temple. La chasse sérieuse commençait, et bientôt les deux limiers n'eurent pas trop de toute leur expérience et de tout leur flair pour suivre à vue un gibier qui semblait doué de l'agilité du cerf.

Mai avait probablement habité l'Angleterre et l'Allemagne, puisqu'il parlait la langue de ces pays aussi couramment que les natifs, mais à coup sûr il connaissait Paris aussi bien que le plus vieux Parisien. Cela fut démontré rien que par la façon dont il se jeta brusquement rue de Gravilliers et à la sûreté de sa course au milieu de ce lacis de petites rues bizarrement percées, qui s'enchevêtrent entre la rue du Temple et la rue Beaubourg. Ah! il savait ce quartier sur le bout du doigt, et comme s'il y eût vécu la moitié de son existence. Il savait les maisons à deux issues, les passages tolérés par certaines cours, les longs couloirs tortueux et sombres débouchant sur plusieurs rues.

Par deux fois, il faillit dépister les policiers. La poursuite présentait d'horribles difficultés. La nuit était venue, et en même temps s'était élevé ce léger brouillard qui suit invariablement les premières belles journées du printemps. Le gaz des réverbères brûlait rouge dans la brume sans projeter de lueurs. Et, pour comble, c'était l'heure où ces rues laborieuses sont le plus peuplées ; les ouvriers sortent des ateliers, les ménagères courent aux provisions pour le souper ; devant toutes les maisons, des centaines de locataires bourdonnent comme des abeilles autour de leur ruche. Mai profitait de tout, pour égarer les gens acharnés après lui. Groupes, embarras de voitures, travaux de voirie, il utilisait tout, avec une merveilleuse présence d'esprit et une adresse si rare qu'il glissait comme une ombre, à travers la foule, sans heurter personne, sans soulever sur son passage la moindre réclamation.

Il avait fini par s'engager dans la rue de Gravilliers et gagnait les larges voies. Après s'être fait battre dans une étroite enceinte, il voulait essayer de l'espace. Il avait lutté de ruses, il allait lutter de vitesse et de fond. Arrivé au boulevard de Sébastopol, il tourna à gauche, du côté de la Seine et prit son élan... Il filait avec une prestigieuse rapidité les coudes à corps, ménageant son haleine, cadençant son pas avec la précision d'un professeur de gymnastique. Rien ne l'arrêtait, il ne détournait pas la tête, il courait... Et c'est du même train égal et furieux, qu'il descendit le boulevard de Sébastopol, qu'il traversa la place du Châtelet et les ponts, et qu'il remonta le boulevard Saint-Michel.

Près du musée de Cluny, des fiacres stationnaient. Mai s'arrêta devant la première file, adressa quelques mots au cocher et monta de côté de la chaussée. Le fiacre aussitôt partit à fond de train.

(A suivre)

AVIS

Le soussigné, Augustin Ferrès, demeurant rue du Travail, 10, à Cuesmes, déclare ne plus reconnaître aucune dette que pourrait ou aurait pu faire sa femme, Léonie Lepoivre, qui a quitté le domicile conjugal depuis cinq mois.

Cuesmes, le 15 juin 1915. 3155

Alimentation

Riz, semoule, fécule, chocolat, biscote, biscuit, savon mou, amidon Remy, chicorée, savon en poudre, huile fine depuis fr. 2.75 le litre, huile arachide extra fr. 2.95 le litre, café originaire à fr. 1.50 le kilo : Robuste, St-Domingue, Caroli, Santos blanc, Santos fin vert; brosses, torchons, lavettes.

A. KONYN

128, RUE MARCINELLE, 128

(Chapelle Bausart), CHARLEROI-VILLETTE. 3157

BREVET A VENDRE

Les propriétaires du brevet belge nº 213967, du 9 février 1909, pour « Palier à billes », désirent s'entendre avec industriels pour la vente ou l'exploitation de leur brevet.

S'adresser à G. Vander Haeghen, Agence de Brevets, 33, avenue du Boulevard, à Bruxelles, ou 6, quai de l'Université à Liége. 3162

POUR VOS VELOS ET ACCESSOIRES
VOIR LES MAGASINS

78 et 80 rue des Foulons — **Aug. COECKELBERGH**

Maison fondée en 1888 et n'ayant aucune Succursale

Porte-bagages et garde de boue en bois ou acier. Dissolution extra en tubes toutes grandeurs. Roues libre et moyeux trois vitesses S. S. A. Enveloppes et chambres à air de première qualité. Boyaux Wolber renforcés; 200 paires. Selles de luxe hommes et dames à coussins. 100 Machines hommes et dames entièrement finies. *Expéditions en Province nous sont impossible.* Ouverts de 7 heures du matin à 10 heures du soir; dimanches et jours de fêtes fermés à 1 heure. 2565

Fumière Frères

Chaudières à vapeur

FORCHIES-LEZ-CHARLEROI

NOS USINES n'ont pas cessé de travailler jusqu'à ce jour, nous sommes en mesure d'exécuter dans des délais très courts toutes commandes en chaudières à vapeur, petite et grosse chaudronnerie, matériel de charbonnage. 2434

HUILE DE SALADE

Calvé Delft Original

Qualité extra surfine avec marque d'origine

Se méfier des imitations

VÉRITABLE

Macaroni et Vermicelle italien

Gros — Demi-Gros

16 bis, Avenue Jean Volders

FARINE

Froment garanti pur à vendre

111, Quai de l'Industrie. — BRUXELLES

BREVET A VENDRE

Le propriétaire du brevet belge nº 211851, du 6 novembre 1908, pour « Procédé de fabrication de roulements à rangs de billes multiples et avec cage de fixation », désire s'entendre avec industriels pour la vente ou l'exploitation de son brevet.

S'adresser à G. Vander Haeghen, Agence de Brevets, 33, avenue du Boulevard, à Bruxelles, ou 6, quai de l'Université, à Liége. 3165

LIGNES REGULIERES DE

Bateaux à vapeur sur la Hollande

Service TELEGRAPHE de H. BRAAKMAN & Cie

Départ chaque *Mardi, Jeudi et Samedi matin*, sauf imprévu

Agent : **O. VERSTRAETEN**

BRUXELLES, 40, rue Picard 3791

BREVET A VENDRE

Le propriétaire du brevet belge nº 211852, du 6 novembre 1908, pour « Roulement à billes à double rangée, de faible largeur et avec ouverture d'introduction des billes d'un côté », désire s'entendre avec industriels pour la vente ou l'exploitation de son brevet.

S'adresser à G. Vander Haeghen, Agence de Brevets, 33, avenue du Boulevard, à Bruxelles, ou 6, quai de l'Université, à Liége. 3166

Grande occasion

A vendre machine à cigarettes S/ST Baron. Production 250,000 par jour. Très bon état. Prix avantag. S'adresser Wulfson et Cie, Liége. 3031

MACHINES A COUDRE

PHŒNIX

GROS ET DETAIL — REPARATIONS

Accessoires, Aiguilles

Grand stock de Machines à coudre les gants et fourrures. — 87, rue Royale Sainte-Marie, — 15, rue de la Constitution.

Très important pour Revendeurs



Les raccords en acier pour jointures élastiques de courroies sont fabriqués en qualité sans rivale par la

Solinger Stanzwaren und Werkzeugfabrik

WILHELM WESTLEBEN à Solingen

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Spécialité de plombs, bandes métalliques, crampon de sûreté pour caisses, ainsi que ferrures soudées à l'autogène, forgées et plombées.

BREVET A VENDRE

Le propriétaire du brevet belge nº 212176, du 21 novembre 1908, pour « Coussinet à billes pour amorçoirs », désire s'entendre avec industriels pour la vente ou l'exploitation de son brevet.

S'adresser à G. Vander Haeghen, Agence de Brevets, 33, avenue du Boulevard, à Bruxelles, ou 6, quai de l'Université, à Liége. 3164

TRAVAUX A LA MACHINE A ÉCRIRE

REMINGTON

25 CENT. LA FEUILLE — TRAVAIL SOIGNE

S'adresser par écrit : 10, RUE GEEFS, Schaerbeek.

BREVET A VENDRE

Les propriétaires du brevet belge nº 253943, du 19 février 1913, pour « Palier à billes pour cycles », désirent s'entendre avec industriels pour la vente ou l'exploitation de leur brevet.

S'adresser à G. Vander Haeghen, Agence de Brevets, 33, avenue du Boulevard, à Bruxelles, ou 6, quai de l'Université, à Liége. 3161

Huile d'olive de Nice

VINAIGRE DE VIN D'ORLEANS

STOCK DE **CHAMPAGNES** de toutes marques

Vins en bouteilles et en cercles

APÉRITIF ROYAL A BASE DE QUINQUINA

Maison WODON

Gros : 127, rue de Brabant, Bruxelles (Nord).
Détail : 18, avenue Livingstone (Nord-Est);
25, avenue Jean Volders (Porte de Hal). 2850

BREVET A VENDRE

Le propriétaire du brevet belge nº 265848, du 20 mars 1914, pour « Procédé de fabrication de bois contreplaqués », désire s'entendre avec industriels pour la vente ou l'exploitation de son brevet.

S'adresser à G. Vander Haeghen, Agence de Brevets, 33, avenue du Boulevard, à Bruxelles, ou 6, quai de l'Université, à Liége. 3160

Banque Néerlandaise

Société anonyme

— 40, PLACE DE BROUCKERE —

(17, Cité Van Volxem, 17)

ACHATS ET VENTE

DE TITRES ET DE COUPONS

Les coupons du mois prochain seront escomptés à nos guichets.

Prêts sur titres et Livret d'épargne. Chèques et encaissements sur les pays autorisés. 3045

BREVET A VENDRE

Les propriétaires du brevet belge nº 264257, du 29 janvier 1914, pour « Dispositif d'étanchéité pour paliers à billes », désirent s'entendre avec industriels pour la vente ou l'exploitation de leur brevet.

S'adresser à G. Vander Haeghen, Agence de Brevets, 33, avenue du Boulevard, à Bruxelles, ou 6, quai de l'Université, à Liége. 3163

Intermédiaire direct du Producteur et du Revendeur

La Centrale Alimentaire

99, BOULEVARD ANSPACH, BRUXELLES

Droguerie — Produits chimiques et pharmaceutiques

Epicerie fine — Articles d'alimentation — Conserves

Notre spécialité :

CACAO ET SES COMPOSES

Bureaux ouverts de 9-12 et de 2-6 (heure belge)

NOUS SACRIFIONS

bien au-dessous des cours, à titre de réclame

10,000 kgs Savon Marseille.
500 caisses Savon Sunlight.
4,000 kgs Fleur de Riz extra.
2,000 kgs Amidon Remy.
400 kgs Noix Muscade La Banda 80/85.
2,000 kgs Poudre Cacao très pur.
25 kgs Vanille Tarti supérieur.
15,000 paquets 340 gr. Chocolat Callebaut.
1,000 paquets 400 gr. Chocolat Driessen.
2,000 kgs Huile Olives extra-vierge.

et quantité d'autres marchandises.

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE 2945

VOULEZ-VOUS faire une œuvre de bienfaisance, achetez vos timbres RUE GALLAIT, 3, qui donne 15 p.c. pour les *pauvres*. 2918

110 volts, 16 à 50 bougies. — 80 centimes

E. LENOIR ET Cie

155, RUE POTAGÈRE

BRUXELLES

Ysers — A FIL ÉTIRÉ INCASSABLE

Catalogues sur demande

Petites annonces

TARIF

Les 3 lignes (minimum) . . . . . fr. 0.50
La ligne supplémentaire 0.20

ENSEIGNEMENT

Schaerbeek. Institutrice est dem. p. don. journell. dans la matinée 1 ou 2 leçons à pet. garç. anglais. Ecr. av. indic. des prix au bur. journ. s. Robert. 3143

On demande professeur apte à donner leç. en vue de l'examen de géomètre-arpenteur. Ecr. à S.T.E. au bur. du journal. 3049

Pensionnat Fabra, Boitsfort, 32, av. Van Becelaere. Progr. off., p. jeunes filles et enf. (On accepte garçonnets jusqu'à 8 ans). Tram 30, arrêt Gare. 3039

Mons. Belge, prof. dipl., trad. juré, off. donn. leç. angl., fl. et fr. à dom. Succ. gar. Prix mod. Ecr. ou pr. adr. chez M. F. Henry, 60, rue St-Josse. 1789

MAISONS - APPARTEM.

Appartement 3 places, 1er étage, gaz, cave, laverie. 35 fr. Rue du Progrès, 148. 3140

Bel Appart. Français

87, rue de Linthout, 2e ét., 3 places pl.-pied, w.-c. et évier, gaz d. l'app. Quart. salub. et tranq., à proximité 7 lig. de tram (prix 35 fr.). S'adr. p. clefs et cond. les mardis et vendr., de 10 à 12 h., 71, r. Frédérick Pelletier (Cinquanten.), près sq. Vergote. 3129

On dem. à louer *petite maison* ou *rez-de-ch.* à Brux. Si poss. pet. jard. Ecr. condit. et loyer à L. G. 1011, bur. du journal. (Pressé).

A louer à Charleroi (V.-Basse) café garni, pas de taxe à payer. S'adr. boul. Nord, 35, Charleroi. 3098

AVANT DE LOUER adressez-vous ch. l'archit. Laenen, 88, r. Max Roos, Schaerb.-Gare (nr. 53, 82, 3), vous trouv. des mais. et appart. mod. dans des condit. spéc. favorables. 2030

On cherche pour le 15 juin, dans les environs de Bruxelles, une jolie petite maison bien meublée avec piano et jardin. Répondre au bureau du *Bruxellois*, rue du Cavalier, 56bis, Charleroi, sous K. R. W

POUR CAUSE DE MALADIE à v. 19,000 fr. ou à échanger contre maison av. gr. jardin, sup. mais. moderne neuve, 13 pl., eau et gaz partout. Près de l'avenue Louise et du Bois de la Cambre. Ecr. au bur. du jrn s. M P W 15 2918

MARIAGES

Ingénieur 34 ans sans relations désire se marier. Ecrire au bureau du journal sous B. M. 49. 3130

Monsieur 32 ans, aisé, présentant bien, désire faire connaissance en vue mariage demoiselle 18 à 25 a., jolie. Ecrire N. D. H., bureau du journal. 3159

Demoiselle de bonne famille, 29 ans, bien de sa personne, ayant caractère gai, désire rencontrer ou entrer en relations, en vue mariage, av. Monsieur av. situation ou fortune. Ecr. B. O. Z., bur. journal 3145

Jeune dame distinguée, supér. à la banal. sur tous les rapports, dés. rencont. Mons. âgé sér., fréquent. la belle soc. et ay. belles qual. de cœur et d'esprit. Ecr. P. G. 987, bur. du journal 3139

Jeune homme 23 ans, b. de sa pers., voudr. renc. en vue mar., dame désint. de 25 à 40 a. Discrétion d'hon. Ecr. H. J. 31, bur. du journal 3116

OFFRES D'EMPLOIS

LA LOUVIÈRE *LE BRUXELLOIS* demande vendeurs sérieux. Se présenter au bureau du journal à La Louvière (Bazar du Livre).

IMPRIMERIE

dem. conducteur de réaction. 32, r. Remparts des Moines, 32, Bruxelles.

DEMANDES D'EMPLOIS

Personne sérieuse désire place comme ménagère ou soigner malade. Ecrire au bureau du journal sous B J. 8. 3146

Mons. meill. référ. cherche place quelconque, représentat. ou autre. Ecr 43, rue Tasiaux, Molenbeek 3134

Jeune homme ayant vélo dem. pl. à t. faire. S'adr. 49, rue de la Conciliation, à Anderlecht. 3095

NAMUR

Maison de confiance tr. importante demande dépôt n'importe quels articles, principalem. chicorée bonne marque. Trappistes si possible. Cheval et camionnage. Bonne situation. S'adr. Bureau de Publicité Michel Citroen, Namur.

DEMANDES DE SUJETS

On demande petite bonne pour maison fermée. Ecrire au bur. du journal sous R. S. T. 5. 3129

CAPIT. - COMMERCES

Tabacs-cigares. Cause départ à l'étranger, à céder ancien magasin, grand passage, reg. prouv., petit loyer. Eventuellement maison et magasin à vendre. Ecrire W. Z. 1, bur. du journal. 3151

JUMET

Suis acheteur 50 Tanganika. Faire offres 104, rue Puissant, à Jumet. 3130

10, RUE DU CONGRES, 10

LIQUIDATION AU PRIX DE FABRIQUE

500 PIANOS

1res marques garanties

Les plus grandes facilités de paiement

ANGELUS, ANGELUS-AUTOS-PIANOS

Location, vente à crédit

10, RUE DU CONGRES, 10

3057

MAISON DE COMMERCE DU CENTRE avec deux belles vitrines demande dépôt d'articles quelconques d'alimentation. S'adresser 32, boul. de la Senne, Restaurant Léon. 3114

CAPITAUX depuis 5 % sur hypothèq., usufruit, nues-propr. pr bâtir, etc. Ville et prov. Achat créances. *Examen gratuit.* De Tiège, 98, boul. de la Senne, de 11 à 1 heures. 2904

Bons de réquisition

Paie bons à échoir de suite. Conditions modérées. ANDRE, 1, boul. Jamar, de 1 à 4 h., 1er étage. 2540

Achat de Titres

Argent de suite

FINANCIERS ETABLISSEMENTS

56, boulevard du Nord Bruxelles 1989

OCCASIONS. VENTES ACHATS

Sacs

Grandes quantités neufs et usagés à vendre. Ecrire A. X. 13, bur. journal. 3156

Tubes en Celluloïd à vendre d'occasion, 37, rue Royale Sainte-Marie. 3158

J'ACHETE très cher les pneus d'auto et chambres à air. S'adresser Little, 40, rue de l'Intendant. 3131

Machines à écrire à 85 et 125 fr., 62, Montagne-aux-Herbes-Potagères. 3128

J'achète t. cher cuivre et huiles us. Gros prix p. quantités, 183, r. des Tanneurs. 3112

A VENDRE poste cinéma Pathé compl. 175 fr., 183, rue des Tanneurs. 2055

OCCASION

On achètera Grand Larousse illustré, si possible dern. éd. Offres av. prix sous H. H. 45, au bur. du journal.

A VENDRE 1,000 kg. déch. cuir chromé fr. 1.25 le kilog., rue des Tanneurs, 183. 3054

J'ach. belles fourrures, beaux vêtements, articles en solde, facilité de rach. Mme Guffens, rue d'Or, 6 (face cinéma). 2719

Ouvrier ach. vélo, scatène ou autre, comme neuf. Ecr. au bur. du journal s. T. S. R. B. 15. 2920

ALIMENTATION

Huiles arachide Fine et surfine

Fr. 2.75 et fr. 3.00 le litre. Verre compris. Livraison à dom. Eremy, 10, r. Steyls, Laeken. 8083

MONS

On voudrait vendre les fruits sur arbres d'un beau verger. Ecr. 108, rue de Fontaines, à Hornu. 2234

Champagnes

Gr. mouss. *National* carte argent, fr. 2.50; id. carte d'or fr. 3.50; id. *Superba* demi-sec fr. 3.75. Marques diverses à fr. 2.85, 3.25, 4.50, etc. *Prix spéciaux pour grossistes.* ETABLISS. COMM., 56, boul. du Nord, Brux. Forte remise pt quant.

AUTOS

CHARLEROI

Auto. On dem. huile, essence, roues Stepney, et pneus 820 x 120. Faire offres A. B., dépôt du *Bruxellois*, 56bis, rue du Cavalier, Charleroi 2887

On dem. pneus 820 x 120 880 x 120. G. A., 5, bureau du journal 2357

CHEVAUX. VOITURES

Achats au comptant de cobs, mulets et mules. Ecr. au bur. du journal sous B. G. 8. 3023

A VENDRE pour cause départ bon cheval 5 ans, 29, rue Grand Hospice, 29. 3154

On dem. cobs, mulets et mules. Ecrire au bur. du journ. sous E. G. 5. 2922

MEDICAUX

Cabinet médical

17, rue des Croisades BRUXELLES-NORD

VOIES URINAIRES

Maladies secrètes. Urines troubles. Maladies de la peau. Traitem. du Dr Ehrlich. Epilepsie : trait. neuv. Maladies des femmes.

Consultations :

Lundi 10 à 6 h., mercredi 9 à 8 h., jeudi 10 à 8 h., samedi 2 à 5 h., dimanche 8 à 12 h. 1080

ACCOUCHEUSE

Retards. Traitement 5 fr. Consult. de 9 à 5 heures. Pension à toute époque. 12 rue Croix-de-Pierre, Brux., Pte Hal. 2912

Cabinet médical

15, rue de la Brasserie (donne dans la rue de Brabant)

BRUXELLES-NORD

VOIES URINAIRES

606 SYPHILIS 914

Consultations : 6 fr.

de 8 h. du matin à 8 h. du soir; dimanche de 8 à 12 h. 1198

PILULES FEMINA

Souveraines contre RETARDS, DOULEURS

Prix : 5 francs

Pharmacie : 65, rue Ant. Dansaert, 65, Bruxelles.

ACCOUCHEUSE

Médec. attaché à la maison; spécial. des maladies des dames. 1er dipl., 30 a. prat., ex-direct. Maternité, Pens., consult., discr.

Retards

Traitem. : 10 fr. Man spricht Deutsch. 44, r. de la Rivière (N.) 2280

IMPUISSANCE

Pilules régénératr. du sens génital. Effet certain et inoffensif. Prix 5 francs. Pharmacie DOSI, 65, rue Ant. Dansaert, 65 Brux

ACCOUCHEUSE

Dipl. 1re cl. France et Belgique. Ex-interne des hôp. *Nouv. méthode gar. sans danger. Prix modéré.* 14, PLACE des MARTYRS (pr. rue Neuve) 2871

BASSE-COUR

A vendre couveuse élev., mat. d'élev. tout ou part. Rue des Quatre Vents, 57, Molenbeek 2187

DIVERSES

J'achète tout

183, rue des Tanneurs. 3153

Demandez partout les

LAMPES ÉLECTRIQUES DE POCHE

BATTERIES DE RECHANGE

BRILLANT

(Marque déposée)

Eclairage Brillant

VENTE EN GROS

87, rue de Brabant, 87 Bruxelles-Nord (3148

OCCASIONS

500 costumes tailleur dernier genre, doublés de soie à partir de 25 fr. Paletots de Dame, valeur 85 francs à vendre pour 15 fr. Robes flon, blouses et 1.000 douzaines de corsets de première marque. Plumes, paradis, aigrettes, fleurs et fantaisies bon marché.

Costumas tailleurs dernier genre 10 fr.

Le tout soldé à demi prix

36-40, RUE VAN ARTEVELDE

BRUXELLES

DENTAIRE

36, boul. du Hainaut, 36

Dentiers allant bien

Réparations soignées depuis 2 francs. 2516

DEMANDEZ A VOTRE GAZIER LE MANCHON DIADÈME

(Marque déposée)

qualité incomparable.

VENTE EN GROS

Eclairage Brillant

87, rue de Brabant, 87

Bruxelles-Nord (3149

CUIVRE

Ach. à 1.50 le kil. André, rue Van Maerlant, 9 (de 3 à 7 heures). 3113

J'ACHETE magnéto, carburateur, cuivre, aluminium, moto, 15, rue d'Or. 3136

J'ach. t. fourrures, manteaux loutre, astrakan. Facilité de rachat. 49, rue Duquesnoy (Pl. St-J.) 3108

On demande d'occasion beau bureau américain. S'adr. par écrit au bur. du journal sous H. G. F. V. 789. 3128



Gros : Avenue Fonsny, 17

ARLON

Dépôt carb. Suisse, 25/50 fournit de suite p. wagon 5 à 10,000 kg. Nickels et Durent, 3, rue Gazomètre, Arlon. 3042

Madame Dora

Rue des Tanneurs, 209 (près boulev. du Midi)

Voulez-vous être maître de votre avenir et assurer votre bonheur? Consultez la célèbre

VOYANTE

Donne le moyen de réussir dans les cas les plus difficiles. Grand Tarot égyptien depuis 1 franc. Cette dame consulte tous les jours au 1er étage. 2896

Attr.-mouches Mouchycole

Fr. 4.50 le cent, 42.50 le mille. Paiement à l'enlèvement, 4, rue Gendarmerie, à Charleroi. Mercerie en gros. 3035

Si vous souffrez! Si vous désespérez! Si vous voulez des renseignements précis s. tout ce qui v. intéresse! CONSULTEZ LA

Célèbre Voyante Mme Marion

24, r. Joseph Claes BRUX 4107

de 9 h. du matin à 8 h. du soir

Discrétion absolue

NAMUR

200,000 boites pâtes et crèmes pour chaussures, marques renommées : Patrie, Alliés, Erdal à vign. patriot. Brosses tous genres. 10,000 torchons, pâtes pour poêles. Remise aux revendeurs, 35, rue du Président, Namur. 2903

Timbres. Amateur achèterait collection timbres et lots belges. Boulev. Charlemagne, 25, Brux. 2833

PUNAISES

cafards, fourmis, rats, destr. connu pr meilleur travail

LE MOINS CHER

Brochure et visite grat.

1er Institut Radical. Bruxelles. Bureaux à Jette, 20, rue de l'Ecole. 2979

ACHAT bijoux, or, argent, meubles, fourrures, pianos, machines à écrire, autos, tissus et toutes marchandises d'occasion. 18, rue Danemark, de 3 à 5 h. Se rend à domicile. 2844

J'ACHETE le cuivre à 1.25 fr. le kilo, 3 à 7 h. — André, rue Van Maerlant, 9. 3152

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Menuisier dés. faire trav. ou entrep. besogne de bât. s. bénéf. p. pouv. occ. ouvriers sans travail. S'adr. 88, rue du Dam. 1854

GIBBOUIN

252, chaussée d'Anvers, entreprends tous travaux de peinture à l'heure ou à fort. aux meilleures conditions.

NAMUR

Bâches pour chevaux et camions, bâches d'occasion et en location pour toitures, hangars provisoires, carton bitumé, cerceaux en bois, sacs. S'adresser 85, r. du Président, Namur. 2804

Consultez

Mme Hortense

Voyante Spirite

Médium de Naissance

Réponds sur t. les événements de la vie : procès, mariages, rech. hérit., peines de cœur, etc.

REUSSIT EN TOUT

Discrétion absolue.

6, rue Riches-Claires, 6

Sonnez 1 fois. Tous les jours de 10 à 8 h. s. ; dim. et fêtes de 10 à 4 h. 2236

NAMUR

Avis aux fermiers : 1,000 kilogr. graisse pour chariots, 10,000 flacons huile pour écrémeuses, machines à coudre, vélos, gros tonneaux vides pour purin et eau, saloirs. S'adr. 35, rue du Président, Namur. 2806

BLANCHISSERIE DEMEY

dem. ouvrage. Prix modéré. 152, rue Verte, Woluwe St-Lambert. 2159

La célèbre VOYANTE

LA PLUS RENOMMÉE

Mme Esther

conseille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages. *Réussite certaine.*

16 ans même maison

37, rue des Plantes, 37. Nord. Discrétion abs. 2040

BRUXELLES

DENTAIRE

36, boulevard du Hainaut. Dents, réparat. soignées, depuis 2 francs. 2516

EPONGES EN GROS, disponibles

5000 Velvets blanches.
2500 Velvets
42 kgr. brutes.
10 kgr. fines p. chapel.

S'adr. p. écrit 182, rue de Cologne, 182. 2969

LIGNES DE LA MAIN

LA CELEBRE

VOYANTE

25 années de pratique

à PARIS

Mme JULIETTE

Cons. aux dames. Grand Tarot égypt. depuis 1 fr. Mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerce, héritages.

Réussite certaine

21, RUE D'ACCOLAY, 21 (pr. de la rue du Poinçon et r. de l'Etuve). 5490

Achat d'or de fr. 2.25 à 3 fr. le gramme, argent 50 fr. le kgr. Diamants, r. des Ursulines, 21. 2913

Sténographie-Dactylographie

Tous trav. de dactyl., duplic., sténo. trad., leç. partic. *Prix très mod.* Rap. de remise. Ecrire *Sténographie*, 141 boul. du Nord.

ACHAT D'OR, à 2 fr. 50 le gramme. *Platine, Pierres Fines*, 33, rue du Marais, 33, Brux. 2644

DARDANELLES

La meill. carte des Dardanelles vient de par. Ed. Bandrx, 50 cent. Gros 14, boul. du Nord. Gros

Imprim. du *Bruxellois*, 45, rue Henri Maus, Bruxelles.